A 575685

HAHNEMANN

DOCTRINE ET TRAITEMENT HOMOEOPATHIQUE

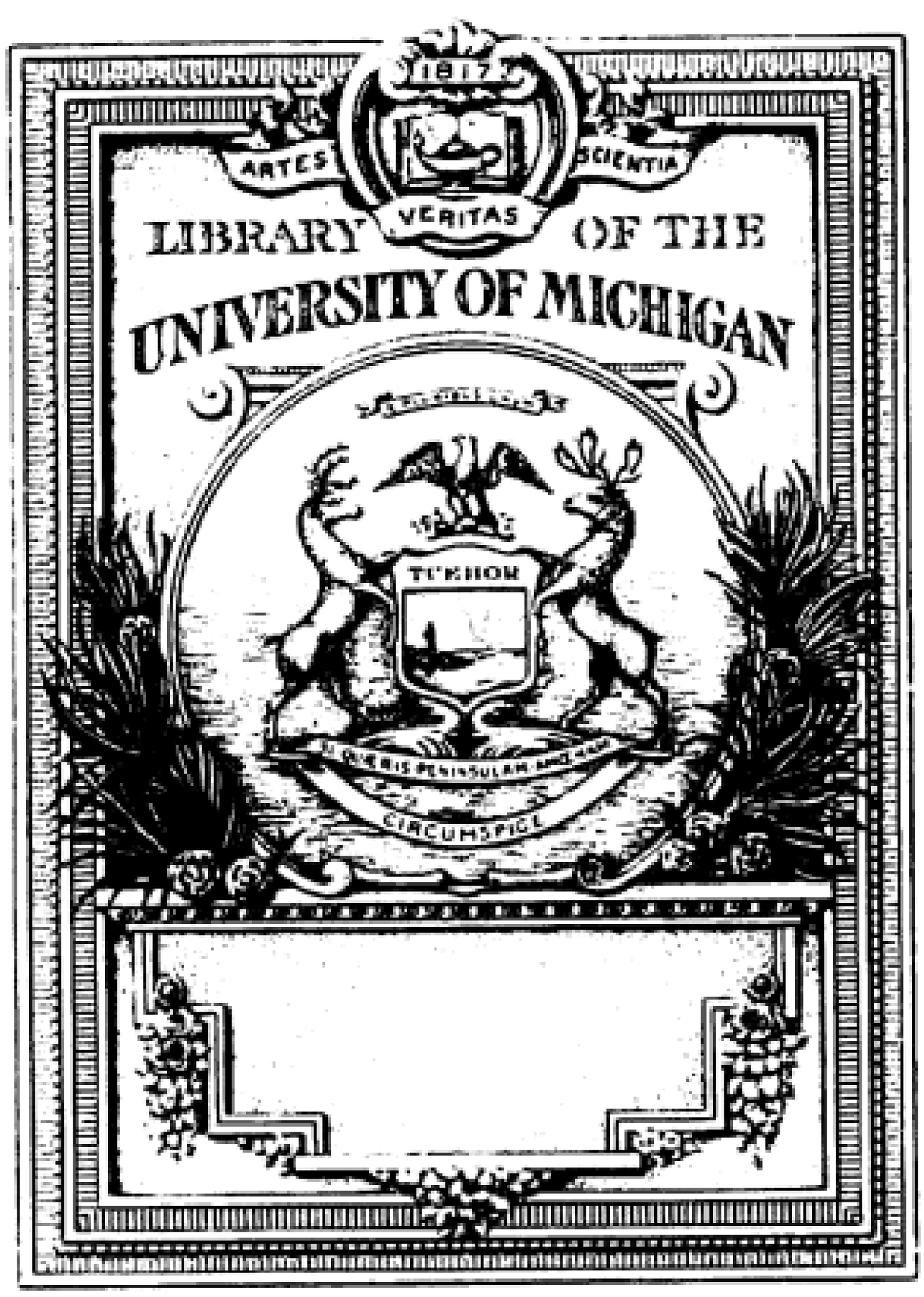
2 Exp.

H615.53
H15(1)

UNIV. OF MICH.

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN



Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMOEOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

OUVRAGES DE HAHNEMANN QUI SE TROUVENT CHEZ J.-B. BAILLIÈRE :

Exposition de la doctrine médicale homœopathique, ou Organon de l'art de guérir, par *S. Hahnemann,* suivie d'opuscules de l'auteur, comprenant : 1° Des formules de médecine ; 2° les effets du café ; 3° la médecine de l'expérience ; 4° Esculape dans la balance ; 5° urgence d'une réforme en médecine ; 6° valeur des systèmes en médecine ; 7° conseils à un aspirant au doctorat ; 8° trois méthodes accréditées de traiter les maladies ; 9° l'allopathie ; 10° les obstacles à la certitude et à la simplicité de la médecine pratique, sont-ils insurmontables ; 11° la belladone, préservatif de la scarlatine ; traduit de l'allemand sur la dernière édition, par le docteur *A.-J.-L. Jourdan,* membre de l'Académie royale de médecine. *Troisième* édition, augmentée et précédée d'une notice sur la vie, les travaux et la doctrine de l'auteur, par le docteur *Léon Simon,* accompagnée du portrait de *Hahnemann,* gravé sur acier. Paris, 1845. In-8. 8 fr.

Traité de matière médicale ou **de l'action pure des médicaments homœopathiques,** par le docteur *S. Hahnemann,* avec des tables proportionnelles de l'influence que diverses circonstances exercent sur cette action, par *C. Bœnninghausen.* Traduit de l'allemand par *A.-J.-L. Jourdan.* Paris, 1834. 3 forts vol. in-8. 24 fr.

Analyse complète et raisonnée de la matière médicale de *S. Hahnemann,* où sont exposés les principes et les conséquences de l'expérimentation homœopathique, par *Marx Vernois,* docteur en médecine. Paris, 1835. In-8. 1 fr. 25

Portrait de Hahnemann, fondateur de la doctrine homœopathique ; très-belle gravure sur acier, in-4, papier de Chine (1844). 2 fr. 50

Corbeil, imp. de Crété.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES,

PAR LE DOCTEUR

S. HAHNEMANN,

TRADUIT DE L'ALLEMAND SUR LA DERNIÈRE ÉDITION,

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE.

SECONDE ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME DEUXIEME.

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 17.

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

1846

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

CARBO VEGETABILIS.

Le charbon bien calciné de tous les bois paraît se ressembler, quant aux effets qu'il produit sur le corps humain, lorsqu'il a été soumis aux méthodes de préparation que l'homœopathie met en usage. Je me suis servi du charbon de bouleau : d'autres ont employé celui de hêtre, dans quelques expériences.

Autrefois les médecins croyaient le charbon dépourvu de propriétés médicinales ; l'empirisme seul faisait entrer quelquefois celui de tilleul dans des poudres composées, par exemple, dans celle contre l'épilepsie, sans pouvoir alléguer aucune preuve en faveur de l'efficacité qu'il lui attribuait(1). Ce fut seulement lorsque Lowitz fit connaître les propriétés chimiques du charbon, notamment celle dont il jouit de détruire l'odeur des substances en putréfaction et de mettre les liquides à l'abri de la corruption, que les médecins commencèrent à l'employer sous la forme de topique. Ils prescrivaient aux personnes qui

(1) Voyez Mérat et de Lens, *Dict. universel de matière médicale et de thérapeutique générale ;* Paris, 1830, t. II, p. 89.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

avaient une mauvaise haleine de se nettoyer la bouche avec du charbon pulvérisé, et cette même substance leur servait également pour faire cesser sur-le-champ l'odeur désagréable exhalée par d'anciens ulcères. Prise aussi intérieurement, à la dose de quelques gros, elle corrigeait la fétidité des selles, dans les dyssenteries d'automne.

Mais ce n'était pas là une application dynamique, et telle que le charbon pénétrât dans l'intérieur de la sphère vitale. La bouche qu'il avait nettoyée ne restait inodore que pendant quelques heures, et la fétidité ne tardait point à reparaître. L'ancien ulcère ne prenait point un meilleur caractère, et l'odeur qu'il exhalait auparavant se reproduisait sans cesse. Il en était de même à l'égard de celle des déjections alvines dans les dyssenteries.

Ainsi réduit en poudre grossière, le charbon ne peut guère, non plus, produire qu'un effet purement chimique. On peut l'avaler en quantité assez considérable sans qu'il exerce la moindre influence sur la santé.

Mais quand on l'a trituré pendant longtemps avec une substance non médicinale, telle que le sucre de lait, puis dissous et étendu d'après les règles prescrites dans le paragraphe consacré à la préparation des remèdes homœopathiques, sa vertu dynamique, de latente qu'elle était, devient manifeste, à mesure que disparaissent ses propriétés matérielles.

On se sert des diverses dynamisations, suivant le but qu'on se propose, jusqu'à la trentième ; la dose est de un, deux ou trois globules.

L'arsenic, le camphre et le café cru ont été conseillés comme antidotes du charbon de bois ; mais l'éther nitrique paraît préférable.

Les symptômes suivants sont ceux qui en réclament plus particulièrement l'emploi.

Anxiété ; irritabilité ; propension à s'effrayer ; *crainte*

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

des fantômes pendant la nuit; mauvaise humeur; mal de tête par échauffement; pesanteur de tête; afflux du sang vers la tête; mal de tête par suite de nausées; propension à se refroidir la tête; douleur dans les yeux, par suite de la fatigue de ces organes; ardeur dans les yeux; *pression dans* les yeux; ardeur et pression dans les coins des yeux; chassie qui colle les paupières pendant la nuit; bourdonnements d'oreilles; suppuration et écoulement par l'oreille; prurit au nez; saignement de nez prolongé; dartres à la face; gerçures aux lèvres; saignement des gencives; odontalgie causée par le froid et le chaud portés dans la bouche; odontalgie constrictive; odontalgie rongeante; branlement chronique des dents; sécheresse de la bouche, ou afflux d'eau à la bouche; puanteur de l'haleine; grattement dans la gorge; exscréation d'une grande quantité de mucosités; amertume de la bouche; goût salé dans la bouche; dégoût prolongé pour la viande; manque d'appétit; *excès d'appétit* ou de soif; éructations; rapports amers; régurgitation de la graisse qu'on a mangée; régurgitation des aliments qu'on a pris; sueur en mangeant; acide dans l'estomac après avoir mangé; pesanteur d'estomac après avoir mangé; nausées le matin; nausées continuelles; *élancements sous les côtes;* douleur lancinante dans le foie; *élancements dans la rate;* douleur contusive dans les hypocondres; tension du ventre; gonflement du bas-ventre; douleur au-dessus de l'ombilic, en y touchant; colique en allant en voiture; émission sans fin de vents par le bas; selles liquides, pâles; *selles muqueuses*, de couleur claire; selle insuffisante; constipation; *prurit à l'anus; hémorroïdes à l'anus;* douleur dans les hémorroïdes; saignement par l'anus à chaque selle; diminution de la sécrétion urinaire; fréquentes et pressantes envies d'uriner, jour et nuit; pissement au lit; urine trop foncée en couleur; douleur cuisante en uri-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

nant; pression dans les testicules; *pollutions fréquentes;* éjaculation trop prompte pendant le coït; écorchure ou prurit aux parties génitales; prurit et ardeur aux parties génitales; gonflement des parties génitales; *règles qui viennent trop tôt; règles trop abondantes;* règles faibles; pâleur du sang menstruel; vomissement pendant les règles; *écoulement par le vagin;* flueurs blanches avant les règles; *enchifrènement;* écoulement d'eau par le nez; coryza violent; enrouement prolongé; enrouement le matin; catarrhe et mal de gorge pendant la rougeole; *asthme; oppression de poitrine;* haleine courte en marchant; hydropisie de poitrine; élancements dans la poitrine; douleur cuisante dans la poitrine; taches brunâtres sur la poitrine; douleur tiraillante dans le dos; boutons prurigineux au dos; *raideur de la nuque;* douleur dans le coude en fermant la main; chaleur dans les mains; inquiétudes dans les jambes; engourdissement du genou; dartres au genou; crampe du mollet, la nuit; insensibilité continuelle des pieds; *sueur aux pieds;* rougeur et gonflement des orteils, avec douleur lancinante; douleur, comme de luxation, dans les membres; douleur dans le côté gauche de l'hypogastre, après avoir soulevé quelque chose; engourdissement des membres; *brisure des membres, le matin, en sortant du lit;* battements çà et là dans le corps; disposition à trembler; convulsions partielles, dans la journée; incommodités après l'ivresse; maux chroniques produits par l'abus du quinquina; propension à se refroidir; éruption miliaire ortiée; dartres; ulcères fétides et qui saignent aisément; *grande somnolence pendant la journée;* sommeil dans la maladie; insomnie par agitation intérieure; rêvasseries la nuit, et réveil en sursaut par des rêves inquiétants; *fréquentes bouffées de chaleur;* froid au corps; sueurs nocturnes; sueurs le matin.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Anxiété pendant plusieurs jours.
Beaucoup d'oppression et de plénitude.
Anxiété extrême, tous les après-midi, de quatre à six heures.
Le soir, pendant plusieurs heures, anxiété croissante, avec chaleur à la face.
5. — Le soir, agitation.
Agitation, toute la journée.
Il tremble d'agitation et d'inquiétude; il ne peut rester en place.
Tous les après-midi, l'anxiété et l'agitation le font trembler de tout son corps; il se trouve comme un homme qui a commis un grand crime, ce qui le fait pleurer à chaudes larmes, même dans la rue.
Envie de pleurer; tout lui inspire des craintes, il est comme au désespoir.
10. — Grande tristesse, dans laquelle il veut se tuer.
Elle désire la mort, tant elle se sent malheureuse.
Pusillanimité, grande propension à s'effrayer.
Lorsqu'elle doit parler en société, le cœur lui bat, et de pâle qu'elle est d'habitude, elle devient pourpre.
Impatience.
15. — Grande irritabilité.
Surexcitabilité.
Irritabilité, et changement d'humeur, avec détente de l'esprit.
Irritabilité et sensibilité.
Grande irritabilité, toute la journée, et propension à se fâcher.
20.—Il se fâche aisément, et il est de très-mauvaise humeur (au bout de quatre heures).
Impatience, désespoir : il se tuerait volontiers.
Irritabilité extrême, avec tête entreprise.
Disposition à se fâcher, toute la journée (le second jour).
Emportement, irritation.
25. — *Violence et emportement*, dans la matinée.
Violence extrême, irritabilité et propension à la colère.
Accès de colère involontaire (au bout de trente-six heures).
Sensibilité, disposition à pleurer.
Irritabilité et versatilité extrêmes : il peut tout aussi aisément pleurer que rire.
30. — Grande disposition à s'irriter, qui, dans l'occasion, se manifeste par une hilarité sans bornes.
Gaieté extrême, mais facile à détruire.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Dérangement du caractère (au sortir de table).
Indifférence pour tout.
Il entend tout sans peine ni plaisir, sans penser à rien.
35. — Paresse d'esprit et incapacité de penser (au bout de dix heures).
La musique, qu'il aime, ne lui plaît pas, toute la journée.
Liberté d'esprit, bien-être général (effet curatif) (au bout de quatre heures).
Défaut de mémoire, qui revient d'une manière périodique.
Défaut soudain de mémoire ; il ne peut se souvenir de ce qu'on vient de lui dire.
40. — Lenteur des idées, qui tournent toujours autour du même objet.
Tête entreprise, ce qui rend la pensée difficile.
Tête fortement entreprise, le matin, au sortir du lit.
Tête entreprise, sans douleur, pendant plusieurs jours.
Tête entreprise, à l'occiput, comme après l'ivresse.
45. — Tête entreprise, après le dîner.
Tête entreprise, le soir, en revenant de la promenade (au bout de dix-neuf heures).
Tête entreprise, à l'occiput; sorte de tension de dedans en dehors (au bout d'une demi-heure).
Etourdissement, en se réveillant à midi.
Etourdissement, avec pression au front.
50. — Etourdissements, comme après l'ivresse, qui s'étendent de l'occiput en avant, deviennent plus forts le soir, occupent alors la tête entière, et s'aggravent par la marche.
Etourdissements, vertige (le troisième jour).
Vertige au moindre mouvement.
Tournoiement dans la tête, toute la journée.
Vertige, en remuant brusquement la tête.
55. — Vertige, qui oblige à s'appuyer (au bout de quinze jours).
Vertige et titubation, en marchant.
Vertige en marchant et en restant assis (le quatrième jour).
Vertige en se baissant, comme si la tête branlait.
Vertige en se baissant, se retournant dans le lit, et se gargarisant.
60. — Vertige dans le lit, en s'éveillant.
Le soir, après avoir dormi sur une chaise, vertige, avec tremblement général, et, en se levant; état comme de syncope, qui persiste même encore pendant un quart d'heure, après s'être couché.
Vertige, seulement étant assis, comme si la tête branlait.
Mal de tête, comme au commencement d'un coryza.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Mal de tête, qui occupe tout le côté droit de la tête et de la face, avec froid, tremblement du corps, et claquement de dents.

65. — Mal de tête par l'effet d'une variation brusque de température.

Mal de tête sourd, avec pesanteur au front.

Mal de tête sourd, à l'occiput.

Mal de tête qui monte de l'estomac, et le met hors de lui pendant quelque temps.

Pesanteur de tête.

70. — La tête est lourde comme du plomb.

Douleur dans la tête, comme si elle était trop pleine.

Tension dans le cerveau, moins douloureuse qu'étourdissante.

Tension spasmodique dans le cerveau.

Céphalalgie compressive, d'abord à la nuque, puis au front; ensuite larmoiement des yeux, avec occlusion des paupières.

75. — *Pression à l'occiput,* surtout après le souper.

Violente douleur pressive tout au bas de l'occiput.

Douleur pressive à l'occiput, de temps en temps.

Pression douloureuse soutenue au sommet de la tête; les cheveux causent de la douleur quand on y touche.

Céphalalgie pressive à la partie supérieure du côté droit de l'occiput, avec pression dans les yeux.

80. — Douleur pressive sur divers points de la tête, par légers accès, qui durent peu, et paraissent se rattacher à la présence de vents dans le bas-ventre (au bout de quarante-huit heures).

Mal de tête compressif au front, surtout immédiatement au-dessus des yeux, qui font mal, quand on les remue, tout l'après-midi.

Céphalalgie pressive, au front, qui cesse et revient.

Pression au sommet de la tête, tous les après-midi.

Céphalalgie pressive au-dessus des yeux, qui s'étend jusque dans ces organes.

85. — *Pression dans les deux tempes* et sur le haut de la tête.

Pression dans la tempe gauche, de dedans en dehors (pendant plusieurs heures).

Pression sur le haut de la tête, ensuite tiraillement dans toute la tête, plus pourtant au côté gauche.

Pression et tiraillement dans la tête, par accès.

Mal de tête compressif.

90. — Pression, comme s'il y avait quelque chose sur le sommet de la tête, ou comme si les téguments étaient serrés par un lien qui s'étendrait jusque sur le front.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Mal de tête, qui ressemble à une contraction des téguments de cette partie.

Constriction douloureuse dans la tête, surtout en se remuant.

Le chapeau comprime la tête, comme un poids pesant, et quand il l'ôte, il éprouve la même sensation que si la tête était comprimée par un mouchoir.

95. — Tension plus étourdissante que douloureuse dans le cerveau.

Tension spasmodique dans le cerveau.

Violents maux de tête pendant cinq jours ; en se baissant, il semble que le cerveau soit prêt à sortir de la tête, en avant ou en arrière.

(Douleur dans le côté droit de la tête, en la secouant.)

Céphalalgie resserrante et incisive au-dessus de l'oreille gauche et derrière.

Céphalalgie pinçante à l'occiput.

100. — Céphalalgie tiraillante çà et là, surtout au front, jusqu'à la racine du nez.

Tiraillements dans toute la tête, qui partent de l'occiput (au bout d'une demi-heure).

Tiraillements et déchirements au côté gauche de l'occiput.

Tiraillements déchirants au haut de la partie antérieure de la tête.

Déchirements à travers la tête, qui partent d'un petit point à l'occiput.

105. — Douleurs rhumatismales, par accès fréquents, dans l'intérieur de la tête, qui se dirigent vers la tempe droite.

Douleurs rhumatismales dans la moitié gauche de la tête, qui partent de la moitié gauche du nez.

Secousses brèves et fortes à travers tout le côté gauche de la tête.

Céphalalgie tiraillante sourde au vertex et dans les tempes, par accès.

Douleurs rhumatismales courtes dans le côté droit de l'occiput.

110. — Douleurs rhumatismales dans la moitié gauche de la tête, avec tiraillements dans le bras gauche.

Douleurs rhumatismales dans les tempes, jusque dans les dents molaires.

Violentes douleurs rhumatismales au front, dans une petite étendue, près des tempes.

Le matin, en s'éveillant, dans le lit, au côté droit de la tête, sur lequel il a été couché, et à l'occiput, douleur compressive et cuisante, semblable à celle qu'on éprouve dans le nez quand on ne

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

peut éternuer; cette douleur diminuait en levant la tête, et elle disparut en quittant le lit.

115. — Elancements çà et là dans la tête, avec endolorissement général de la surface du cerveau.

Elancements dans le haut de la tête, en lisant.

Violents élancements au sommet de la tête.

Elancements au haut de la tête, qui se dirigent vers les tempes.

Elancements dans les tempes, au-dessus de l'angle externe de l'œil droit (au bout de deux heures).

120. — Céphalalgie lancinante au-dessus de l'œil droit.

Elancement sourd, déchirant, de temps en temps, dans un côté de la tête, comme si un clou pénétrait dans le cerveau.

Elancement brûlant sur une petite étendue, à l'occiput.

Céphalalgie térébrante au-dessous de la tempe gauche.

Céphalalgie térébrante et pressive dans le devant de la tête.

125. — Céphalalgie vulsive.

Céphalalgie très-vive à l'occiput, du matin jusqu'au soir (au bout de neuf jours).

Céphalalgie pulsative, le soir, dans le lit, avec difficulté de respirer.

Battement dans les tempes et plénitude du cerveau, en s'éveillant, après avoir dormi longtemps d'un profond sommeil à midi.

Céphalalgie pulsative, l'après-midi.

130. — Céphalalgie pulsative au front, en sortant de table, avec pression à l'occiput, chaleur dans la tête et rapports.

Afflux du sang vers la tête.

Afflux du sang vers la tête, avec chaleur au front, et étourdissements.

Fort afflux du sang vers la tête, avec étourdissements et chaleur au front (au bout de six heures).

Chaleur brûlante au front.

135. — Ardeur au front et chaleur dans la bouche, avec douleur dans les yeux.

Point brûlant à la tête, de la largeur de la main, avec douleur dans les yeux.

Céphalalgie brûlante et fortement pressive, le soir, dans le lit, qui a lieu surtout au synciput, et s'étend en devant jusqu'au front.

Bourdonnements dans la tête.

Craquement dans l'occiput, étant assis.

140. — Bruit violent dans la tête, en lisant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleurs tiraillantes çà et là à l'extérieur de la tête.
Douleur tiraillante, souvent répétée, au côté droit de l'occiput (au bout de deux heures et demie).
Douleur déchirante au côté gauche de la tête, au-dessus de la tempe.
Déchirements au côté droit de l'occiput (au bout de quatre heures).

145. — Déchirement dans une ancienne cicatrice au sommet de la tête.
Douleur pressive sur un petit point du côté droit du front qui a été blessé autrefois (au bout de quatre heures).
Déchirements dans les os de la tête (au bout de vingt-quatre heures).
Céphalalgie au sommet de la tête, le matin, dans le lit, avec endolorissement des cheveux quand on y touche ; elle cesse au sortir du lit.
Fourmillement sur les téguments de l'occiput, comme si les cheveux remuaient.

150. — *Les cheveux tombent beaucoup.*
Éruption de boutons aux tempes.
Boutons rouges, lisses, indolents, çà et là, au front.
Éruption boutonneuse indolente au front (le cinquième jour).
Petit bouton rouge au front, près de la racine des cheveux, qui n'est douloureux qu'au toucher.

155. — Petits boutons blancs à la peau du front, semblables à des glandes (au bout de trois jours).
Tension et pression aux deux tempes et au front ; il ne peut tenir les paupières ouvertes.
Les muscles oculaires lui font mal quand il regarde en haut.
Douleur sourde dans l'œil gauche.
Pression dans les yeux, la tête étant entreprise (au bout de six heures et demie).

160. — Pression dans les paupières supérieures et dans la moitié supérieure des deux yeux, pendant le mouvement au grand air.
Pression sensible du haut en bas sur l'œil droit (au bout d'une demi-heure).
Pression, semblable à celle d'un grain de sable, dans l'œil droit, avec sensation cuisante dans les angles (au bout de trente-six heures).
Pression dans les yeux, comme s'il y avait un grain de sable, avec

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cuisson, surtout dans les angles, et douleur cuisante dans l'œil droit.

Pression cuisante dans l'angle externe de l'œil droit.

165. — Pression déchirante sur l'œil gauche.

Tiraillement dans la paupière droite (au bout de treize jours).

Tiraillements dans la tête, au-dessus de l'œil droit.

Douleur dans l'œil, comme si on l'arrachait, avec mal de tête.

Violents élancements dans les deux yeux.

170. — *Prurit autour des yeux.*

Prurit au bord des paupières.

Prurit dans l'angle interne de l'œil gauche.

Prurit dans l'œil droit (au bout de trente-six heures).

Prurit dans l'œil droit, avec grande sécheresse de la paupière (au bout de quatorze jours).

175. — Prurit dans l'œil gauche, avec cuisson après qu'on l'a frotté, surtout dans l'angle interne.

Prurit cuisant, surtout dans l'angle externe de l'œil droit.

Cuisson dans l'angle de l'œil gauche.

Cuisson dans les paupières, qui sont un peu rouges au bord (au bout de vingt-quatre heures).

Cuisson dans les yeux.

180. — Inflammation de l'œil droit.

Gonflement de l'œil gauche.

Fort larmoiement et cuisson dans l'œil droit (au bout de vingt-quatre heures).

Les yeux sont collés par de la chassie, le matin.

Tressaillement de la paupière gauche (au bout de neuf jours).

185. — Tremblement de la paupière supérieure.

La nuit, elle ne peut ouvrir les yeux, quoique ne pouvant pas dormir.

L'œil gauche lui semble être collé, quoiqu'il ne le soit pas.

Pesanteur dans les yeux.

Après s'être fatigué les yeux, il demeure myope pendant quelque temps.

190. — Grande myopie (au bout de trois jours).

Flamboiement devant les yeux, dès le matin, en se levant.

Taches noires qui voltigent devant les yeux.

Cercles devant les yeux, sur un fond clair.

195. — L'oreille droite est bouchée le soir.

Les deux oreilles sont bouchées (au bout de dix-sept jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Léger pincement dans l'oreille gauche.
Déchirement dans l'intérieur de l'oreille droite.
Douleur déchirante derrière l'oreille droite.
200. — Douleur déchirante, brûlante, au lobule de l'oreille gauche.
Secousses déchirantes ou élancements dans le conduit auditif droit.
Élancements de dehors en dedans dans le conduit auditif gauche (au bout de quarante-huit heures).
Prurit au haut de l'oreille externe, qui devient ensuite chaude.
Prurit dans les oreilles.
205. — Violent prurit fourmillant dans l'oreille interne droite, qui renaît sans cesse quoiqu'il enfonce souvent le doigt dans le conduit.
Prurit derrière l'oreille.
Pulsation dans les oreilles.
Chaleur et rougeur de l'oreille gauche, tous les soirs.
Grand gonflement de la parotide.
210. — Une substance épaisse et brune sort de l'oreille droite.
Écoulement par l'oreille d'un liquide épais, couleur de chair et fétide.
Il lui semble avoir les oreilles bouchées.
Les oreilles sont comme bouchées, sans que l'ouïe soit diminuée (au bout d'une demi-heure).
Parler haut lui affecte désagréablement l'ouïe.
215. — *Tintement dans les oreilles.*
Tintement dans l'oreille gauche, avec vertige tournoyant.
Tintement dans l'oreille gauche, après midi (au bout de quarante heures).
Bourdonnement d'oreilles.
Grand bruissement dans les deux oreilles.
220. — Sifflement ou chant dans les oreilles (le septième jour).
Bruissement dans les oreilles, à chaque mouvement des mâchoires.
Tiraillement à la racine du nez.
Sentiment de pesanteur au nez.
Tremblement de la peau et des muscles, au côté droit de la racine du nez.
225. — Fourmillement au nez, pendant deux jours.
Fourmillement continuel au côté gauche du nez, le soir.
Éruption au coin de l'aile du nez.
Boutons blancs pruriteux autour du nez.
Prurit autour des narines.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

230. — Croûtes au bout du nez.

Il vient sans cesse beaucoup de mucosités du fond du nez.

Saignement de nez, la nuit (au bout de cinquante-deux heures).

Saignement de nez, tous les matins.

Fort saignement de nez, le matin, dans le lit, et aussitôt après douleur de poitrine.

235. — Saignement de nez difficile à arrêter (au bout de quarante-huit heures).

Fort saignement de nez, pendant quinze jours, plusieurs fois par jour, avec grande pâleur de la face avant et après.

Le teint devient d'un gris-jaune.

Grande pâleur de la face.

Douleur dans les os de la face, les maxillaires supérieurs et la mâchoire inférieure.

240. — Douleur dans la joue gauche, par accès (au bout de six jours).

Douleur térébrante dans la joue, pendant deux jours.

Douleur tiraillante dans les deux mâchoires, des deux côtés (au bout de deux heures).

Douleur vulsive dans plusieurs parties de la face.

Douleur vulsive, tiraillante, dans la joue et la mâchoire.

245. — Déchirements dans la face.

Douleur déchirante dans la joue gauche.

Douleur déchirante dans le coin gauche de la bouche, et de là dans la joue.

Déchirement saccadé dans l'os jugal gauche, au-devant de l'oreille, le soir, dans le lit.

Déchirement saccadé dans l'os maxillaire supérieur droit.

250. — Élancement déchirant dans la joue droite (au bout de trois heures).

Chaleur brûlante à la face, après avoir été assis peu de temps.

Gonflement des joues.

Enflure de la face, au menton, pendant deux heures.

Beaucoup de boutons au visage et au front.

255. — Petits boutons blancs aux deux tempes (au bout de quatre jours).

Un bouton blanc au bas de la joue.

Gonflement des lèvres.

Enflure de la lèvre supérieure et de la joue, avec douleur tressaillante.

Tressaillement dans la lèvre supérieure.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

260. — Eruption douloureuse à la lèvre supérieure; la partie rouge est pleine de boutons.

Pustules purulentes et cuisantes au-dessous de la partie rouge de la lèvre supérieure.

Eruption dans le coin gauche de la bouche, semblable à une dartre pruriteuse.

Ulcération du coin droit de la bouche.

Eruption au menton; bouton sous la mâchoire et au-devant de l'oreille.

265. — Tiraillement du coin droit de la bouche vers le menton.

Douleur de crampe à la mâchoire inférieure (au bout de treize jours).

Secousses déchirantes dans le côté gauche de la mâchoire inférieure (au bout de quatre jours).

Mal de dents, avec sécheresse des lèvres.

Douleur à la racine des dents du haut et du bas.

270. — Douleur dans les dents incisives antérieures, qui sont saines.

Odontalgie, et surtout douleur dans les gencives, chaque fois qu'elle mange des choses salées.

Odontalgie ; les dents semblent trop longues, et quand elles se touchent, elles causent une douleur cuisante, qui se renouvelle en mangeant.

Douleur resserrante dans les molaires inférieures droites.

Odontalgie pressive dans les molaires gauches du haut.

275. — Douleur tiraillante dans une dent creuse.

Douleur tiraillante dans une dent incisive supérieure.

Douleurs tiraillantes, souvent renouvelées, dans les dents qui sont saines.

Tiraillements fréquents dans les dents molaires creuses (au bout de trois jours).

Douleur tiraillante, cuisante, dans les incisives du haut et du bas, mais surtout dans la gencive.

280. — Léger tiraillement dans les molaires droites, avec secousses violentes.

Tiraillement violent dans une dent molaire creuse.

Douleur tiraillante et déchirante dans toutes les dents molaires.

Douleur rongeante et tiraillante dans une dent creuse, avec enflure de la gencive.

Douleur cuisante, avec tiraillement, dans la première molaire gauche du haut.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

285. — Elancement chatouilleux et tiraillement dans la première molaire gauche du haut.
Douleur lancinante, à tous moments, dans une dent saine, qui se dissipe bientôt, pour faire place à une douleur lancinante dans le bas-ventre (le troisième jour).
Saignement des dents, en les nettoyant.
Saignement des dents et des gencives, en suçant sa langue.
Pendant plusieurs jours, saignement fréquent des dents et des gencives.
290. — La gencive est douloureuse en mangeant.
Douleur tiraillante dans la gencive.
Chaleur dans la gencive.
Douleur cuisante à la gencive, pendant la journée.
Gonflement de la gencive, autour d'une dent creuse.
295. — *Pustule pleine de pus à la gencive.*
La gencive se détache des dents incisives du bas.
La gencive quitte les dents incisives, ce qui en met les racines à nu (au bout de six jours).
La gencive se sépare des incisives du haut et du bas.
La gencive est détachée des dents et sensible.
300. — Saignement des gencives, fort abondant.
Saignement des gencives (le second jour).
En suçant la gencive avec la langue, la salive devient sanguinolente (au bout de cinq et de quatre-vingts heures).
En suçant la gencive, du sang pur vient dans la bouche, le matin, plusieurs jours de suite, à la même heure.
Langue chargée, blanche.
305. — Langue chargée, d'un jaune brunâtre.
Douleur de crampe au côté gauche de la base de la langue.
Douleur déchirante au côté droit de la langue.
Sensibilité de la langue.
Elancements à la langue.
310. — Ecorchure au côté droit de la langue, avec douleur lancinante.
Difficulté de mouvoir la langue, et embarras de la parole.
Pesanteur et inflexibilité de la langue, qui rendent la parole difficile.
Chaleur et sécheresse au bout de la langue.
Chaleur dans la bouche, avec sécheresse au bout de la langue (le premier, le second jour).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

315. — Sensation dans la bouche comme le lendemain d'une débauche de vin (au bout de dix heures).

Chaleur dans la bouche, surtout à la lèvre supérieure.

Sécheresse dans la bouche, sans soif.

Sécheresse de la bouche, le matin.

Grande sécheresse de la bouche, le matin, en s'éveillant.

320. — Afflux de salive à la bouche (au bout d'un quart d'heure).

Amertume de la bouche, le matin.

Douleur pressive au fond du palais.

Douleur pressive dans la gorge, derrière le palais.

Pression déchirante dans la gorge et au côté gauche de la base de la langue.

325. — Cuisson dans la gorge, comme au début d'un coryza, mais plus forte.

Cuisson fréquente et ardeur dans la gorge.

Ardeur au haut de la gorge.

Ardeur dans la gorge, comme aux approches d'un coryza (au bout de dix heures).

Amertume au palais, avec sécheresse de la langue.

330. — Vésicule au palais.

Beaucoup de mucosités visqueuses dans la gorge.

Exscréation copieuse.

Mucosités, d'odeur et de saveur désagréables, dans la gorge.

Grattement et fourmillement dans la gorge.

335. — Grattement dans la gorge.

Apreté et grattement dans la gorge.

Grattement et âpreté dans la gorge, pendant plusieurs jours.

Sentiment de sécheresse dans la gorge, en avalant.

Plénitude et pression dans la gorge, jusque dans l'estomac.

340. — Pression dans l'arrière-gorge, même en n'avalant pas, comme si elle était rétrécie ou contractée.

Sensation de resserrement ou de constriction dans la gorge.

Sensation de constriction au fond de la gorge.

La gorge est comme serrée et tuméfiée.

Mal de gorge, comme s'il y avait gonflement au palais, avec douleur en avalant, pendant quatre jours.

345. — Difficulté d'avaler, non douloureuse; la salive avalée ne descend que peu à peu.

Les aliments ne descendent pas bien : la gorge est comme serrée par un spasme, mais sans douleur.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

En avalant, toussant et se mouchant, douleur cuisante dans la gorge.
Douleur cuisante dans la gorge en mangeant.
Sentiment de froid dans la gorge.
350. — Inflammation de la gorge, avec élancements.
Inflammation et gonflement de la luette, avec élancements dans la gorge.
Goût fade dans la bouche (le second jour).
Goût salé dans la bouche, toute la journée.
Amertume de la bouche et rapports.
355. — Amertume de la bouche, avant de manger et après.
Goût acide dans la bouche, après avoir mangé.
Peu d'appétit et point de goût, comme dans le coryza.
Peu d'appétit, avec chaleur dans la bouche et sécheresse au bout de la langue (après quarante-deux heures).
Le matin, elle ne peut rien prendre, jusqu'au dîner, qui lui semble bon; mais elle ne peut plus manger de la journée.
360. — Le manque d'appétit est accompagné d'un sentiment d'épuisement et de faiblesse dans les membres.
Point d'appétit : il pourrait rester sans manger.
Appétit faible; elle est de suite rassasiée; elle a mal au creux de l'estomac, pendant une demi-heure.
Défaut total d'appétit, avec langue chargée et grande faiblesse.
Manque d'appétit, et rapports fréquents; la tête est entreprise.
365. — Vers midi, diminution de l'appétit, avec nausées (au bout de trois jours).
A midi, peu d'appétit et légères tranchées (au bout de quatre jours).
Faim, et cependant répugnance pour des aliments qui lui plaisent d'ordinaire.
Nul désir du café.
Répugnance pour la viande grasse.
370. — Répugnance pour le beurre.
Le lait ne lui convient pas : il lui donne des vents.
Désir des choses sucrées et salées.
Très-peu de vin suffit pour l'échauffer beaucoup.
Sueur au front, en mangeant.
375. — En mangeant, douleur soudaine dans une dent.
Nausées, chaque fois qu'il mange.
Après avoir mangé, nausées, avec pesanteur d'estomac, puis douleur autour de l'ombilic.
Hoquet douloureux, après avoir mangé.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Hoquet après un dîner modéré, et, en se tenant assis, pincement dans le ventre, à gauche.

380. — Forts battements de cœur après avoir mangé.

Lassitude en sortant de table (le quatrième jour).

Après le dîner, somnolence insurmontable, avec ardeur des paupières en fermant les yeux (le septième jour).

Grande envie de dormir, après avoir mangé.

Envie de dormir après souper, avec rougeur ou chaleur de la face.

385. — *Ventre très-gonflé après le dîner* (le neuvième jour).

Quand il boit ou mange, il lui semble que son ventre va éclater.

Après avoir peu mangé, gonflement du ventre et borborygmes.

Satiété aussitôt après un déjeuner frugal.

Après un déjeuner frugal, plénitude, rapports, pesanteur générale.

390. — Pincements dans le ventre, en mangeant et après.

Faiblesse après le déjeuner.

Grande pesanteur dans les jambes, après le dîner, pendant huit jours.

Sueur générale, après un déjeuner frugal.

Anxiété pendant le repas et après.

395. — Mal de tête après avoir mangé.

Rapports (au bout d'une heure et demie).

Rapports presque continuels.

Rapports très-fréquents, tant avant qu'après le repas, surtout l'après-midi, pendant huit jours (au bout de quatre jours).

Éructations fréquentes, toute la journée, surtout l'après-midi.

400. — *Fréquentes éructations, précédées de pincements dans le ventre.*

Éructation après la soupe et chaque fois qu'il boit.

Rapports après avoir bu et mangé.

Eructations, surtout après midi, avec beaucoup de vents dans le corps.

Les rapports amènent une gorgée de mucosités, deux heures après le dîner.

405. — Rapports douceâtres.

Rapports amers et qui grattent.

Rapports aigres, vers le soir, au grand air.

Rapports aigres, après avoir pris du lait.

Rapports aigres, avec ardeur dans l'estomac.

410. — Soda presque continuel ; il remonte sans cesse des acides de l'estomac.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

L'après-midi, sensation fréquente d'une chose âcre et chaude qui remonte de l'estomac.

Hoquet, surtout après le moindre mouvement.

Grande propension au hoquet, à la moindre occasion.

Nausées et défaut d'appétit, même à jeun, plus encore après le repas, avec anxiété, étourdissements, obscurcissement de la vue, et langue blanche ; vers le soir, elle est obligée de se coucher sans avoir envie de dormir (au bout de six, de sept jours).

415. — Accès subit de nausées.

Nausées, le matin, une heure après le réveil, avec malaise dans l'estomac.

Nausées tous les matins, à dix ou onze heures.

Nausées avant le dîner.

Nausées après avoir mangé quoi que ce soit.

420. — Nausées la nuit.

Nausées continuelles, sans appétit , sans selle.

Nausées et envies de vomir (le quatrième jour).

Envies de vomir fréquentes, mais point de vomissements.

Serrement de gorge et afflux d'eau à la bouche.

425. — La région épigastrique est très-sensible.

Pesanteur d'estomac.

Endolorissement de l'estomac, en se tenant debout et en marchant.

Douleur au creux de l'estomac, le soir, avec sensibilité de cette région au toucher, nausées et dégoût, seulement en pensant à manger.

L'estomac est comme tendu et plein.

430. — Tension et pression à l'estomac.

Pression à la région de l'estomac, que des vents par le bas font cesser.

Pression dans l'estomac, avec borborygmes dans le ventre.

Pression à l'estomac, plus forte quand on y touche.

Sentiment de pression au-dessous du creux de l'estomac (au bout de vingt-quatre heures).

435. — Pression douloureuse continuelle au creux de l'estomac (le septième jour).

Pression gênante au creux de l'estomac (au bout de quatre jours).

Spasme dans l'estomac, avec rapports aigres continuels.

Pincement au creux de l'estomac.

Spasme d'estomac, chez une femme qui allaite.

440. — *Constriction spasmodique de l'estomac*, même la nuit, qui remonte jusqu'à la poitrine, avec gonflement du ventre, et qui

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

devient plus forte en se couchant; la douleur a lieu par accès, et coupe la respiration.

Sensation de constriction au-dessous de l'estomac.

Douleur constrictive au côté droit du creux de l'estomac, le matin et après midi.

Douleur constrictive au-dessous du creux de l'estomac, que la pression du doigt augmente.

Il sent de l'âcreté dans l'estomac en se couchant sur le dos et en se promenant.

445. — Rongement dans l'estomac, le matin, à jeun.

Grattement dans l'estomac, qui remonte jusqu'à la gorge.

Sentiment d'ardeur dans l'estomac.

Ardeur continuelle dans l'estomac.

Battement au creux de l'estomac.

450. — Douleur courte, mais violente, dans l'hypocondre droit.

La région du foie est très-sensible, et douloureuse au toucher.

Douleur contusive au foie.

Tension à la région du foie, en s'éveillant à midi.

Douleur pressive dans le foie, en marchant au grand air.

455. — Violent coup dans le foie, qui arrache un cri.

Violent élancement à la région hépatique (au bout de quarante-huit heures).

Douleur pressive dans l'hypocondre gauche.

Douleur pressive, lancinante, au-dessus du côté gauche de la poitrine.

Douleur tiraillante au-dessous des côtes gauches.

460. — Déchirement douloureux, lancinant, dans les deux hypocondres, qui part d'un point immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, et se porte, en rayonnant, de chaque côté.

Les deux hypocondres sont douloureux au toucher.

Quand il se baisse, il lui semble avoir un corps étranger à droite et à gauche de l'estomac.

Pression au-dessous des fausses côtes, après le déjeuner.

Tout vêtement qui serre les hypocondres lui est insupportable.

465. — *Mal de ventre, comme après un refroidissement;* il augmente avant l'émission d'un vent, et continue encore après.

Pesanteur dans le bas-ventre.

Son ventre lui paraît très-lourd.

Il lui semble avoir le ventre lourd, et elle est obligée de se courber en marchant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur dans tout le ventre, jusqu'au pubis.

470. — *Tension continuelle du ventre.*

Tension du ventre par des vents, qui sortent en abondance et aisément, l'après-midi.

Plénitude et pression dans le ventre, jour et nuit, avec rapports.

Douleur tensive et pressive au côté droit de l'hypogastre, qui envahit l'estomac entier.

Douleur tensive et pressive dans presque tout le ventre, avec agitation continuelle et pleurs.

475. — *Douleur pressive dans l'hypogastre.*

Douleur pressive à la région ombilicale.

Douleur pressive sourde dans le ventre, sur un petit point.

Pression désagréable dans le ventre, qu'elle est obligée de tenir à deux mains.

Douleur pressive dans le ventre, avec envie d'aller à la selle, et émission de vents chauds, qui soulage.

480. — Douleur pressive dans le ventre, avec borborygmes et émission de vents chauds, inodores, qui la font cesser.

Douleur pressive dans le côté gauche du ventre, avec borborygmes et pincement.

Pression pinçante profonde dans le côté droit de l'hypogastre, près de la hanche.

Pression resserrante profonde dans l'hypogastre.

Mal de ventre resserrant, dans l'hypogastre.

485. — Fréquents serrements douloureux dans le ventre, surtout au côté droit.

Douleurs pinçantes en différents endroits du ventre, qui souvent se dissipent avec rapidité.

Petits pincements dans le ventre, en se tenant assis.

Violent pincement autour de l'ombilic, après avoir pris quelques aliments innocents; il se dissipe promptement par des éructations et des émissions de vents.

Pincement autour de l'ombilic, jusque dans l'estomac, pendant quatre jours et autant de nuits, avec froid continuel (au bout de six jours).

490. — Pincements dans le ventre, les selles étant bonnes.

Douleurs pinçantes et lancinantes au côté gauche du ventre.

Les pincements dans le ventre ne surviennent guère que l'après-midi et le soir, et paraissent être dus à des vents, dont l'émission les dissipe.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sentiment de constriction dans le bas-ventre.

Pincement pressif continuel dans le haut du ventre.

495. — Tranchées, le soir.

Tranchées, coliques.

Tranchées qui ne durent qu'un instant, mais reviennent souvent.

Tranchées qui traversent le ventre comme un éclair.

Déchirement dans le bas-ventre, qui remonte vers l'ombilic (au bout de quarante-huit heures).

500. — Élancement déchirant dans le bas-ventre, qui remonte jusqu'à l'ombilic.

Douleur lancinante, que la respiration augmente, dans le côté gauche du ventre et de la poitrine.

Élancement fourmillant profond dans l'hypogastre (au bout de vingt-huit heures).

Élancements sourds, pinçants, dans le bas-ventre.

Ardeur dans le bas-ventre.

505. — Ardeur autour de la région ombilicale.

Grande anxiété dans le bas-ventre.

Douleur dans le bas-ventre, comme après un effort.

Douleur dans le ventre, au côté gauche surtout, comme après un effort, dès qu'elle se couche sur le côté.

Douleur cuisante à l'extérieur de l'hypogastre, même en y touchant (au bout de quatre heures).

510. — Douleur cuisante sur un point au-dessus de l'ombilic.

Douleur ardente dans la peau voisine du nombril, qui se renouvelle souvent (au bout de quatre heures).

Douleur contusive dans les muscles du ventre.

Douleur pressive à l'aine droite.

Douleur pinçante dans l'aine droite.

515. — *Des vents dans le côté gauche de l'hypogastre, qui causent une douleur serrante.*

Les vents se promènent çà et là dans le ventre, causent de la pression et du serrement, et sortent peu après, avec une sensation de chaleur.

Les vents gonflent le ventre, l'après-midi.

Les vents produisent par accès un sentiment comme de faiblesse dans la cuisse gauche (au bout de cinq jours).

Colique venteuse, avec émission de vents inodores.

520. — Les vents circulent dans le ventre, et y causent des élancements, surtout à gauche, vers les côtes.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Beaucoup de vents, avec borborygmes, l'après-midi.
Les vents se promènent dans le corps (sur-le-champ).
Des vents courent profondément dans l'hypogastre.
Borborygmes; émission tantôt bruyante, tantôt sourde, de vents un peu humides.
525. — Gargouillements dans le côté gauche de l'hypogastre.
Borborygmes bruyants et lents (au bout de trois heures).
Forts borborygmes dans le ventre, pendant huit jours.
Borborygmes bruyants à la région ombilicale.
Borborygmes bruyants dans le ventre, avec quelques pincements.
530. — Après les borborygmes, émission de beaucoup de vents.
Borborygmes continuels, sans envie d'aller à la selle.
Fermentation dans le ventre, puis selle diarrhéique, avec émission de vents fétides.
Emission bruyante et répétée de vents inodores, avec fréquentes éructations (au bout de quatre jours).
Emission de quelques vents inodores, quoique le ventre soit rempli de flatuosités, qui y remuent beaucoup (au bout d'une demi-heure).
535. — L'après-midi, émission soudaine et facile d'une grande quantité de vents (au bout de trente-six heures).
Emission énorme de vents inodores, le matin, en s'éveillant.
Les choses même de digestion facile donnent beaucoup de vents et ballonnent le ventre.
Vents d'odeur putride (au bout d'une heure et demie).
Beaucoup de vents d'une très-mauvaise odeur (le premier jour).
540. — Emission de vents fétides, humides sur la fin, avec pression douloureuse (au bout de deux heures).
L'envie d'aller à la selle cesse par une bruyante émission de vents.
Sensation d'envie d'aller à la selle, avec ardeur à l'anus et émission de vents.
Point de selle un jour, et deux selles le lendemain.
Constipation totale (au bout de soixante-sept heures).
545.—Envie inutile d'aller à la selle (au bout de quatre-vingts heures).
Inutile envie d'aller à la selle; il ne sort que des vents, avec pression douloureuse dans le rectum.
Envie inutile d'aller à la selle, le soir (au bout de trente-six heures).
Envie soudaine d'aller à la selle, avec plénitude dans le rectum, mais qui se dissipe bientôt.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Inutile envie d'aller à la selle.

550. — Violente envie d'aller à la selle, avec fourmillement à l'anus et pression sur la vessie, par moments ; puis douleurs violentes dans l'hypogastre, avec ardeur à l'anus ; ensuite très-petite déjection molle, qui fait cesser les douleurs.

Envie d'aller à la selle, après le déjeuner ; quoique la selle ne soit pas dure, elle exige de grands efforts.

Forte envie d'aller à la selle ; il ne sort que peu de matières dures.

Envie pressante d'aller à la selle.

Selle qui a lieu très-tard, avec gargouillements dans le ventre (au bout de quarante-quatre heures).

555. — La première semaine, selles rares et dures, tous les deux ou trois jours.

Selle dure, tous les deux ou trois jours.

Selle dure.

Selle dure, retardée, exigeant beaucoup d'efforts (au bout de trente heures).

Selle visqueuse, peu abondante, mal liée, difficile à pousser (au bout de six jours).

560. — Selle pour la seconde fois (au bout de quatorze heures).

Selle féculente, avec ardeur dans le rectum.

Selle moins ferme que de coutume, poussée avec effort (au bout de vingt heures).

Diarrhée (au bout de quarante-huit heures).

Selle âcre, la langue étant chargée.

565. — Emission de mucosités, à la suite d'une pression sur l'anus.

La selle est précédée de mucosités, puis dure, enfin molle, et suivie de tranchées ; pendant la première semaine.

Il sort beaucoup de mucosités avec la selle.

Beaucoup de mucosités s'échappent du rectum, pendant plusieurs jours.

Un mucus jaunâtre et filant entoure la selle, *dont les dernières portions sont du sang pur*.

570. — L'enfant crie toutes les six ou sept minutes, et chaque fois, au lieu de matières, il rend du mucus mêlé de sang.

Tranchées avant la selle.

Douleur en travers du ventre, avant la selle.

Ecoulement de sang à chaque selle.

Ecoulement de sang par l'anus, en allant à la selle.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

575. — Ardeur à l'anus, pendant la selle, qui est dure et peu copieuse.
Douleur sécante à l'anus en allant à la selle.
Elancements à l'anus en allant à la selle.
Douleur incisive à l'anus, pendant la selle, qui est dure.
Après la selle, plusieurs fois, mal de ventre, qui se dirige vers les reins et la vessie.
580. — *Après la selle, mal de ventre* pressif ou resserrant.
Après une selle dure et peu copieuse, le matin, élancements pinçants dans le côté gauche de l'hypogastre, toute la journée (au bout de quatre jours).
Après la selle, vacuité complète du ventre, qui se fait sentir surtout en marchant.
Après la selle, gonflement dans le ventre (au bout de deux jours).
Après les selles, ardeur à l'anus.
585. — Abattement, après avoir été à la selle.
Après avoir été à la selle, anxiété, avec sentiment de tremblement et mouvements involontaires.
Faiblesse tremblante, après avoir été à la selle.
Cuisson à l'anus.
Douleur pressive à l'anus.
590. — Douleur rongeante dans le rectum, en n'allant pas à la selle.
Pincement dans le rectum, en n'allant pas à la selle.
Élancements qui se dirigent vers l'anus.
Une couple de vifs élancements dans l'anus, le soir.
Élancement très-douloureux à travers le rectum et l'anus, qui part du coccyx (au bout de six jours).
595. — Fourmillement dans le rectum, causé par des ascarides.
Sortie d'ascarides.
Prurit à l'anus, le matin, dans le lit, qui augmente en se grattant, et qui est suivi d'ardeur.
Prurit à l'anus, et ardeur après s'être frotté.
Ardeur à l'anus (au bout de six heures).
600. — Ardeur à l'anus, avec sensation désagréable de sécheresse (au bout de sept jours).
Ardeur et élancements à l'anus.
Afflux du sang vers l'anus.
Gonflement des hémorroïdes, qui sont douloureuses.
Prurit chatouilleux aux hémorroïdes.
605. — Écoulement de sang pur par l'anus, avec douleurs déchi-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rantes, pendant plusieurs jours (chez une jeune femme qui n'avait jamais rien eu de semblable) (au bout de sept jours).

Écoulement par l'anus d'un liquide âcre et mordicant (au bout de vingt-quatre heures).

La nuit, il sort de l'anus une grande quantité de liquide visqueux.

Humectation de l'anus, avec ténesme, en urinant.

Écorchure à l'anus.

610. — Écorchure au périnée, avec prurit douloureux quand on y touche.

Écorchure, avec prurit et suintement, au périnée, la nuit.

Douleur lancinante au périnée, près de l'anus.

Douleur cuisante, pressive, au-dessous du coccyx.

Un gros bouton rouge tout près de l'anus, qui cause peu de démangeaison.

615. — L'urine coule en bien moins grande quantité (au bout de quarante-huit heures).

Beaucoup de propension à uriner; cependant l'urine coule avec lenteur.

Envie pressante d'uriner, toutes les heures.

Pression sur la vessie, fréquemment dans la journée; cependant elle peut retenir son urine.

Il est obligé de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner, et il rend plus d'urine que de coutume, avec pression sur la vessie.

620. — Urine copieuse, après avoir peu bu (au bout de six heures).

Urine abondante, d'un jaune clair (au bout de vingt-quatre heures).

Urine un peu épaisse, et laiteuse à la fin de l'émission.

Urine de couleur foncée.

Urine d'un rouge foncé, avec enrouement.

625. — *Urine d'un rouge foncé, comme si elle était mêlée de sang* (au bout de deux jours).

Urine rougeâtre, trouble.

L'urine demeure claire, et cependant dépose un peu de sable.

Dépôt rouge dans l'urine.

Odeur très-forte de l'urine.

630. — Prurit aux parties génitales, en urinant, chez la femme.

Élancement dans les parties génitales, en urinant, chez la femme.

Ardeur dans l'urètre, en urinant.

Ardeur très-douloureuse dans l'urètre, en urinant.

Déchirements fréquents dans l'urètre, en urinant; les dernières gouttes sont du mucus, dont la sortie cause des douleurs.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

635. — Après avoir uriné, le matin, déchirements et tiraillements dans l'urètre.

Rétrécissement de l'urètre, tous les matins.

Douleurs pinçantes dans l'urètre (presque aussitôt).

Prurit et excoriation au prépuce.

Fort prurit, excoriation et ampoule en dedans du prépuce.

640. — Fourmillement dans les testicules et le scrotum.

Prurit à la cuisse, près du scrotum, et suintement de la place (au bout de vingt-quatre heures).

Gonflement du scrotum, qui est dur au toucher.

Fort prurit au mont de Vénus.

Absence totale de l'appétit vénérien, le matin (au bout de vingt-quatre heures).

645. — Vivacité de l'appétit vénérien (au bout de quarante-neuf jours).

Erections fréquentes (au bout de vingt-quatre heures).

Erections fréquentes et prolongées, trois jours de suite.

Erections continuelles, la nuit, sans nulle sensation voluptueuse.

Pollution, sans rêves.

650. — Pollutions fréquentes, sans beaucoup de sensation.

Pollutions fréquentes, qui ébranlent douloureusement les nerfs; puis violente ardeur à la partie antérieure de l'urètre, avec vives douleurs incisives et cuisson en urinant.

Ejaculation prompte pendant le coït, suivie de bruissement dans la tête.

Emission de suc prostatique, en faisant effort pour aller à la selle.

Prurit aux parties génitales et à l'anus, chez la femme.

655. — Chaleur et rougeur aux parties génitales.

Ardeur aux parties génitales, chez la femme.

Vive excoriation aux parties génitales de la femme, le soir.

Aphthes aux parties génitales.

Points rouges, excoriés, paraissant ulcérés, aux parties génitales, avec prurit, sans douleurs, et flueurs blanches.

660. — Douleur cuisante aux parties génitales de la femme, avec flueurs blanches, pendant deux jours, puis apparition des règles, qui manquaient depuis plusieurs mois, et qui coulent trois jours; sang tout noir; ensuite très-peu de flueurs blanches, sans cuisson.

Les règles avancent de cinq jours (au bout de vingt et un jours).

Les règles avancent de six jours (le second jour).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les règles retardent de cinq jours (effet consécutif) (au bout de cinquante-cinq jours).

Les règles retardent de six jours, et écorchent les parties génitales.

665. — Le sang menstruel est épais, et il a une odeur forte.

Avant l'apparition des règles, une dartre cause de vives démangeaisons.

Immédiatement avant les règles, éruption pruriteuse à la nuque et entre les épaules.

Immédiatement avant les règles, douleur tiraillante de l'hypogastre dans le sacrum.

Avant l'apparition des règles, tranchées du matin jusqu'au soir.

670. — Tranchées dans l'hypogastre, pendant les règles.

Pendant l'écoulement des règles, moins abondantes que de coutume, beaucoup de tranchées, avec maux de reins et douleur contusive dans tous les os.

Pendant les règles, violent mal de tête, qui l'oblige à fermer les yeux.

Pendant les règles, ardeur dans les mains et à la plante des pieds.

Flueurs blanches, qui coulent après avoir uriné (au bout de douze jours).

675. — Ecoulement de mucosités blanches par le vagin (au bout de quatre jours).

Flueurs blanches très-liquides, le matin, au sortir du lit.

Flueurs blanches, de couleur laiteuse, qui excorient les parties (au bout de douze jours).

Ecoulement épais, d'un blanc jaunâtre, par le vagin.

Ecoulement verdâtre par le vagin (le sixième jour).

680. — Ecoulement de mucus sanguinolent, par le vagin (le sixième jour).

Flueurs blanches, qui excorient les parties génitales.

Mauvaise odeur de l'haleine.

Eternuments fréquents, avec fourmillements et chatouillement continuels et violents dans le nez, la nuit dans le lit.

Grands éternuments répétés (au bout de cinq heures).

685. — Très-fréquents éternuments, sans coryza.

Eternuments, avec larmoiement de l'œil gauche, dont l'angle interne s'excorie.

Violents éternuments, suivis d'une douleur cuisante, vive, au-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dessus du nez, en dedans, avec larmoiement des yeux, comme à l'approche d'un fort coryza ; même douleur aussi en se mouchant.

Envies d'éternuer sans résultat.

Eternument, avec élancements dans le bas-ventre.

690. — Eternument, avec ardeur dans une grande partie du côté droit du ventre.

Inutile envie d'éternuer, avec fourmillement dans la narine gauche, qui s'humecte de suite ; après qu'il s'est mouché, la narine droite demeure bouchée, avec fourmillement et ardeur au côté gauche du palais (au bout de cinq heures).

Obturation de la narine gauche, pendant une heure.

Obturation de la narine gauche (au bout d'une heure et demie).

Obturation de la narine gauche, après avoir éternué.

695. — *Enchifrènement.*

Enchifrènement, avec grattement dans la gorge.

Enchifrènement pendant plusieurs jours.

Commencement de coryza, qui se fait sentir à la racine du nez.

Pression à la racine et dans les os du nez, comme pendant un fort coryza, quoique l'air passe.

700. — Irritation semblable à celle du coryza, pendant plusieurs jours, la nuit et le matin en s'éveillant, qui (à l'exception de quelques éternuments) se dissipe dans la journée.

Irritation pruriteuse dans le nez, qui sécrète davantage (au bout de sept heures).

Accroissement de la sécrétion nasale (au bout de trois heures).

Ecoulement de mucus nasal, avec fourmillement dans la narine droite ; puis violents éternuments, larmoiement de l'œil droit, et coryza.

Ecoulement de mucus vert par le nez.

705. — Coryza, avec éternuments (presque aussitôt).

Coryza, tous les soirs.

Fort rhume de cerveau.

Rhume de cerveau et de poitrine.

Violent coryza, avec enrouement (le second jour).

710. — Sentiment de sécheresse dans la gorge et le nez.

Sentiment extraordinaire de sécheresse dans la gorge, pendant plusieurs jours (au bout de trois jours).

Enrouement, le soir (au bout de douze jours).

Aphonie presque complète, le matin.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Catarrhe, qui cause presque une extinction de voix (au bout de huit jours).

715. — Enrouement subit, le soir, avec extinction de voix presque complète, et forte gêne de la respiration (au bout de six jours).

Enrouement : elle a de la peine à parler haut.

La voix est un peu rauque, et parler cause de la fatigue (au bout de trois jours).

Fort enrouement, avec extinction de voix, mais sans mal de gorge.

Enrouement, et fréquente toux.

720. — Sensation désagréable au fond de la gorge (au bout de trois jours).

Grattement dans la gorge (au bout de trois jours).

Grattement dans la gorge, soir et matin, avec toux sèche.

Grattement dans la gorge, avec un peu de toux, et larmoiement de l'œil gauche.

Fort fourmillement dans la gorge, avec grand afflux de salive.

725. — Fourmillement à la partie supérieure de la trachée-artère, qui porte à tousser (au bout de trois heures).

Fourmillement et prurit dans le larynx, avec respiration sifflante et toux le soir, dans le lit.

Après que le coryza est passé, il a la poitrine grasse, et la respiration gênée au point de ne pouvoir rester couché ; il tousse jusqu'à vomir.

Le matin, en se levant, poitrine embarrassée, et toux qui lui ébranle douloureusement la tête.

Légères quintes de toux, qui reviennent à la même heure (le troisième jour).

730. — Toux causée par un prurit dans le larynx, le soir, en se mettant au lit, et le matin, une heure après s'être levé.

Toux d'irritation, qui revient souvent.

Violente toux chatouilleuse, avec crachats blanchâtres, le matin, après le réveil.

Toux rauque, à demi volontaire, causée par un fourmillement dans la gorge.

Toux par irritation et fourmillement dans la gorge, avec douleur dans la poitrine.

735. — Toux d'irritation, semblable à celle que cause la vapeur du soufre.

Toux fréquente, par grattement dans la gorge (au bout de trois jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Après chaque expiration, toux sèche, suivie de bouffées de chaleur et de sueur.
Toux après le moindre refroidissement, le matin, au sortir du lit, ou quand elle passe d'une chambre chaude dans une autre froide.
Toux dès qu'il a mangé assez pour se rassasier.
740. — *Toux le soir, dans le lit*, et avant de s'aller coucher.
Toux, la nuit, par quintes répétées.
Toux brève, le soir.
Exscréation si fréquente, le soir, qu'il en a le larynx même écorché.
Fréquentes quintes de toux brève.
745. — *Toux spasmodique ;* trois ou quatre accès par jour.
Toux spasmodique, le soir, pendant cinq heures (le seizième jour).
Toux fatigante, avec asthme et ardeur de poitrine.
Toux qui excite le vomissement, le soir.
Toux âpre, sans nulle expectoration.
750. — Crachats muqueux, qu'une toux brève détache du larynx.
Il crache des grumeaux de mucus vert.
Toux violente, avec abondants crachats jaunâtres, et douleurs lancinantes, en respirant, dans l'hypocondre gauche, qui sont suivies de forts élancements au haut du côté gauche de la poitrine.
Douleur au haut de la poitrine, pendant une toux âpre.
Douleur dans la poitrine, en toussant.
755. — En toussant, vive douleur dans le larynx.
Élancements douloureux dans la tête en toussant.
Pendant la toux, le soir, frissons et tiraillements dans les joues.
Elle perd la respiration en commençant à sommeiller, et le vertige augmente.
Elle perd la respiration en se retournant dans le lit.
760. — Besoin de faire des inspirations profondes, avec gémissements.
Il est obligé de faire des inspirations profondes, avec efforts de la poitrine, du bas-ventre, du dos, de la nuque et de la tête.
Difficulté de respirer, surtout étant assis.
Difficulté de respirer, le soir, étant couché, avec battements dans la tête.
Difficulté de respirer, parce que la poitrine est chargée.
765. — Difficulté de respirer, plénitude de la poitrine et battements de cœur, même au moindre mouvement, surtout vers le soir.
Difficulté de respirer et oppression de poitrine, pendant dix jours.
Grande difficulté de respirer, qui oblige de marcher plus lentement qu'à l'ordinaire.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

La poitrine est fatiguée et oppressée au réveil.

Oppression de poitrine et gêne de la respiration (au bout de quarante et une heures).

770. — Sentiment de constriction dans la poitrine, comme si des vents contenus dans l'abdomen la resserraient et la compriment.

Sentiment d'oppression de poitrine, qui cesse aussitôt après des rapports.

Oppression spasmodique et constriction de la poitrine, pendant trois ou quatre minutes.

Constriction de la poitrine par accès fréquents, avec gêne de la respiration.

775. — Haleine froide ; froid aussi dans la gorge, dans la bouche et aux dents.

Pression dans la trachée-artère en inspirant.

Battements douloureux dans la tête (et les dents) *pendant la respiration.*

Douleur dans la poitrine, semblable à celle que des vents produiraient en se déplaçant.

Douleur en dilatant la poitrine.

780. — Douleur sourde au sternum, sur un petit point, au-dessous du creux de l'estomac.

Douleur sourde, d'abord dans le côté gauche, puis dans le côté droit de la poitrine, plus sensible pendant l'expiration que pendant l'inspiration.

Douleur sourde au côté droit de la poitrine (au bout de six heures).

Douleur rhumatismale depuis les côtes gauches jusqu'à la hanche.

Douleur rhumatismale au côté droit, sur les fausses côtes, pendant un quart d'heure).

785. — *Douleur compressive au haut du côté droit de la poitrine*, qui s'étend jusque dans l'omoplate droite.

Pression sur le côté gauche de la poitrine.

Pression fréquente sur la poitrine.

Pincements sur de petits points de la poitrine, qui dépendent de vents.

Déchirement pressif au côté gauche de la poitrine (au bout de vingt-six heures).

790. — Déchirements qui s'étendent de la poitrine vers le dos, le matin, dans le lit, jusque dans les bras et l'oreille gauche, avec chaleur interne, surtout dans la tête.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur rhumatismale dans le côté droit de la poitrine.
Douleur rhumatismale sur les fausses côtes droites.
Tiraillement douloureux à la poitrine (aux épaules et aux bras), surtout au côté gauche, avec sentiment de chaleur et afflux du sang vers la tête.
Douleur lancinante au creux de l'estomac (au bout de sept jours).
795. — Douleur lancinante, accrue par la respiration, dans le côté droit de la poitrine et du ventre.
Elancement profond dans le côté droit de la poitrine, en faisant des inspirations profondes.
Elancements très-vifs à travers la poitrine, qui coupent la respiration, en allant se coucher.
Elancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, vers les fausses côtes.
Violents élancements sourds au bas du côté gauche de la poitrine.
800. — Forts élancements au-dessous du sein gauche, qui empêchent de dormir, et se font sentir aussi étant assis sans froid ni chaleur).
Elancements constrictifs au bas du côté gauche de la poitrine, qui coupent la respiration (le troisième jour).
Douleur sourdement lancinante et constrictive à la région précordiale, qui cesse par l'effet de gargouillements dans le côté gauche.
Sentiment de faiblesse et de malaise dans la poitrine.
En s'éveillant, il se sent la poitrine comme fatiguée.
805. — Prurit dans l'intérieur de la poitrine.
Afflux du sang vers la poitrine, le matin, en s'éveillant, et langue chargée.
Afflux du sang vers la poitrine, enrouements et exscréation.
Il lui semble toujours que le sang se porte à la poitrine, avec froid au corps.
Chaleur dans la poitrine, avec anxiété, causée par une accumulation de vents dans le bas-ventre (au bout de neuf jours).
810. — Afflux du sang vers la poitrine, et chaleur brûlante dedans.
Vive ardeur dans la poitrine, presque continuelle.
Ardeur au côté gauche de la poitrine et à droite près du creux de l'estomac.
De l'ardeur plutôt que des douleurs lancinantes à la région cardiaque.
Battements de cœur, surtout étant assis.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

815. — Fréquents battements de cœur.
Énormes battements de cœur, pendant plusieurs jours.
Battements de cœur et intermittence du pouls, le soir, en se couchant, pendant plusieurs jours.
Pulsations dans la poitrine, avec agitation et anxiété.
Douleur comme tensive et pressive, à l'extérieur du côté gauche de la poitrine.
820. — Prurit picotant à la région du coccyx, le soir, dans le lit.
Sentiment de froid, d'engourdissement et de tension au sacrum.
Douleur tensive et raideur au sacrum.
Violents maux de reins, qui l'empêchent de s'asseoir.
Pression déchirante au sacrum.
825. — Douleur pressive, déchirante, à gauche, près de la hanche, qui s'étend jusque dans le dos.
Douleur déchirante dans le sacrum, qui s'étend parfois vers les hanches (au bout de trois jours).
Déchirements dans les hanches, par accès (au bout de trois jours).
Douleur pressive, tiraillante, au sacrum, qui descend jusque dans le coccyx (au bout de vingt-quatre heures).
Douleur au-dessous de la lombe droite, qui coupe la respiration.
830. — Vive ardeur à l'extérieur de la hanche droite.
Douleur comme contusive dans le côté du dos.
Faiblesse dans le dos.
Pesanteur dans le dos, et oppression de poitrine.
Tressaillement musculaire dans le côté gauche du dos.
835. — Raideur douloureuse du dos, le matin, en se levant.
Douleur pressive à la partie inférieure du dos.
Douleur pressive, resserrante, tout au bas de l'épine du dos.
Pincement douloureux le long de l'épine du dos.
Douleur tiraillante dans le dos, surtout étant assis.
840. — Douleur tiraillante dans le dos, le soir.
Tiraillement rhumatismal dans le dos, surtout en se baissant ; plusieurs jours de suite.
Douleur rhumatismale à l'omoplate gauche, après s'être lavé (suivant l'habitude) avec de l'eau (qui n'était pas froide).
Rhumatisme dans toute l'épaule gauche, en écrivant (au bout de six heures).
Violent déchirement dans l'épaule gauche, en portant le bras en arrière.
845. — Rhumatisme au bas du dos, près du sacrum.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Élancements entre les omoplates, qui coupent la respiration, la nuit.
Chaleur dans l'épine du dos, qui remonte jusqu'au cou.
Ardeur au côté gauche du haut du dos.
Ardeur à l'omoplate droite.

850. — Douleur brûlante sourde dans les muscles de la nuque.
Accès de tremblement à la nuque et à la tête.
Douleur compressive dans les muscles de la nuque (au bout de quatre jours).
Douleur tiraillante à la nuque, qui remonte vers la tête, avec afflux de salive à la bouche.
Douleur pressive et tensive à la nuque.

855. — *Rhumatisme dans les muscles de la nuque.*
Douleurs rhumatismales dans les muscles du côté gauche de la nuque, surtout pendant le mouvement (au bout de trois jours).
Douleur rhumatismale, pressive, dans les muscles de la nuque, au côté gauche, pendant deux jours (au bout de trois jours).
Douleur pressive au cou (au bout de six jours).
Violente douleur pressive dans les muscles du cou (au côté droit).

860. — *Douleur rhumatismale, pressive, dans les muscles du cou.*
Les glandes du cou enflent et deviennent douloureuses, surtout à la nuque.
Prurit lancinant au cou et à la nuque, où se forment des taches rouges (au bout de trente-huit heures).
Petites taches rouges, inégales, éparses sur le cou, avec prurit désagréable, le soir (au bout de quarante-huit heures).
Éruption boutonneuse à la nuque.

865. — Douleur tiraillante, pressive, sous l'aisselle droite, qui se fait sentir surtout pendant le mouvement.
Douleur brûlante dans l'aisselle droite.
Prurit, suintement et excoriation dans les aisselles.
Douleur tiraillante dans l'aisselle et l'épaule.
Douleur tiraillante dans l'articulation du bras gauche.

870. — Tiraillement douloureux dans les articulations des deux épaules, pendant le mouvement, comme pendant le repos (au bout de seize heures).
Tiraillement rhumatismal dans l'aisselle droite.
Violente douleur déchirante dans l'articulation de l'épaule droite, surtout pendant le mouvement, avec tiraillements dans les humérus.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule (au bout de dix heures).

Rhumatisme dans l'épaule droite, qui revient souvent.

875. — Élancements dans l'aisselle droite, jour et nuit.

Ardeur dans l'aisselle droite.

Ardeur sur l'épaule (au bout de trois heures).

Faiblesse de l'épaule droite et du bras droit (au bout d'un quart d'heure).

Les bras sont lourds et sans force (au bout de quatre heures).

880. — Pesanteur dans les bras, avec tiraillements dans le dos.

Douleur contusive dans le bras droit.

Crampe dans les bras.

Tiraillement dans le bras droit.

Les bras et les mains s'engourdissent souvent, la nuit surtout.

885. — Le bras est très-lourd.

Douleur tiraillante dans le bras, avec ardeur.

Douleurs tiraillantes, de haut en bas, dans le bras droit (au bout de quatre heures).

Tiraillement sourd au côté interne du bras gauche (au bout de quatre heures).

Rhumatisme dans le bras gauche (au bout de cinq heures).

890. — Déchirements, par accès, dans le bras gauche (au bout de quatre jours).

Violentes douleurs rhumatismales dans le bras droit, surtout en le remuant (au bout de cinq jours).

Ardeur au haut des bras (au bout de cinq heures).

Prurit ardent, sans cesse répété, à la partie inférieure du côté interne du bras gauche, qui ne cesse pas pour longtemps lorsqu'on se gratte (au bout de cinquante-quatre heures).

Un gros furoncle au bras, avec beaucoup de boutons pruriteux autour.

895. — *Douleur comme contusive dans les articulations des deux coudes*, dès le matin, au lit.

Ardeur au coude droit.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras, qui descend vers le poignet (sur-le-champ).

Rhumatisme dans tout l'avant-bras droit.

Rhumatisme tiraillant dans l'avant-bras gauche, depuis le coude jusqu'à la main (au bout de quarante-huit heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

900. — Douleur rhumatismale tiraillante dans le bras gauche (au bout de quatorze heures).

Rhumatisme au haut de l'avant-bras gauche, près du coude (au bout de trois heures).

Le rhumatisme de l'avant-bras s'étend jusque dans la main et les doigts, surtout pendant le mouvement.

Prurit ardent à l'avant-bras, près du coude.

Douleur pressive sur le dos de la main (au bout de quatre jours).

905. — Sensation dans le poignet gauche, pendant certains mouvements, comme si les tendons étaient trop courts.

Contraction spasmodique de la main.

Douleur tiraillante dans le poignet.

Tiraillements dans les os du carpe droit (au bout de trois quarts d'heure).

Rhumatisme à la partie interne de la main gauche, depuis la racine du petit doigt.

910. — *Rhumatisme dans le poignet droit ou gauche.*

Douleur pulsative dans la main, dans l'os métacarpien du doigt médius.

Froid glacial aux mains (au bout de quarante-huit heures).

Sueur dans les mains.

Engourdissement des mains.

915. — Sentiment dans les mains, le matin, en les lavant, comme si elles allaient s'engourdir.

Tendance des mains à s'engourdir.

Douleur contusive dans le poignet, pendant le mouvement.

Douleur dans le poignet, en le remuant.

Sorte de douleur de luxation dans la main et le poignet droits (au bout de trois jours).

920. — Sentiment de faiblesse dans les mains, surtout en écrivant (au bout de six heures).

Il écrit lentement et avec peine (au bout d'une heure et demie).

Petit gonflement au côté interne du poignet.

Fort prurit à la paume des mains, la nuit.

Petite éruption pruriteuse aux mains.

925. — Après un vif élancement dans la main (le soir), contraction spasmodique du troisième et du second doigt.

Déchirements dans les doigts de la main droite.

Douleurs déchirantes dans plusieurs doigts, le soir.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Déchirements dans les doigts de la main droite (au bout de six heures).

Léger déchirement dans les deux doigts du milieu de la main droite.

930. — Rhumatisme dans les articulations des deux derniers doigts.

Rhumatisme dans le petit doigt de la main droite, que le mouvement augmente.

Violent déchirement dans la première phalange du doigt indicateur de la main gauche.

Léger déchirement dans l'articulation du milieu du doigt indicateur de la main droite.

Déchirements au bout et sous l'ongle du quatrième doigt de la main gauche (au bout de quarante-huit heures).

935. — Déchirements sous l'ongle du pouce.

Léger déchirement dans le pouce droit.

Léger déchirement brûlant au bout du pouce droit.

Douleur arthritique à la dernière phalange du pouce.

Tiraillement dans le doigt indicateur droit, qui se dirige vers le bout.

940. — Élancement dans un doigt, en se levant de sa chaise.

Élancement dans la première phalange du doigt médius gauche (au bout de trois quarts d'heure).

Élancement profond subit dans la troisième phalange du doigt médius droit (au bout de quarante et une heures).

Élancement dans la dernière phalange du quatrième doigt.

Élancements dans le pouce, qui partent du poignet.

945. — Petits élancements dans la peau du doigt indicateur droit, que la flexion du bras renouvelle (au bout de deux heures).

Élancement déchirant dans les articulations moyennes des doigts.

Douleur térébrante dans la première articulation du doigt médius et du pouce.

Douleur térébrante dans l'articulation du milieu du doigt indicateur gauche, pendant le repos ; en remuant ou fléchissant le doigt la douleur devient lancinante (pendant six heures).

Pulsation sur le dos des pouces, répétée souvent.

950. — Douleur lentement pulsative dans la dernière phalange du pouce.

Ardeur à la dernière phalange des doigts médius et annulaire droits.

Le bout des doigts se couvre d'une sueur froide.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Enflure de la dernière phalange du doigt médius gauche, avec douleur tiraillante dedans.

Faiblesse des doigts de la main gauche, quand on serre quelque chose.

955. — Vif prurit au côté externe du pouce gauche.

Rhumatisme dans la hanche droite.

Douleur déchirante, pressive, au-dessous et le long de la hanche droite, qui se dirige vers le dos et le sacrum, et se répète souvent.

Douleur tiraillante dans l'articulation de la hanche, qui descend dans la cuisse, et augmente pendant le mouvement.

Les deux jambes sont douloureuses, surtout quand il est assis ou couché, de sorte qu'il ne sait où se mettre.

960. — Rhumatisme dans les cuisses et les jambes.

Rhumatisme dans la jambe droite, depuis la cuisse jusqu'à la jambe.

Rhumatisme dans les jambes, qu'une grande accumulation de vents dans le ventre paraît augmenter.

Tiraillements dans les jambes.

Forte douleur tiraillante, qui descend du ventre dans la jambe gauche.

965. — Agitation dans la cuisse et la jambe gauches, qui le force à changer sans cesse d'attitude sur son siége.

Engourdissement des jambes (le troisième jour).

Engourdissement et insensibilité dans les jambes.

Lassitude et faiblesse dans les deux membres inférieurs (au bout de quarante heures).

Raideur dans les jambes, le soir, après avoir dormi.

970. — Faiblesse dans les jambes, telle qu'il ne peut les lever, depuis midi jusqu'au soir.

Pesanteur dans les jambes (au bout de cinq jours).

Raideur dans les cuisses, au-dessus des genoux, le matin, en se levant.

Raideur dans la cuisse et tiraillement (les quatre premiers jours).

Douleur de crampe au côté externe de la cuisse gauche, vers le bas, en marchant, et surtout en levant le membre; l'endroit est douloureux au toucher (au bout de trente-cinq heures).

975. — Douleur contractive dans la cuisse, jusqu'au genou, qui ploie en marchant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tressaillements musculaires à la partie postérieure de la cuisse gauche, le matin, dans le lit.

Douleur déchirante au milieu de la cuisse, qui se renouvelle souvent.

Tiraillement rhumatismal dans la cuisse gauche, le soir, au lit, qui diminue en se couchant sur le membre.

En marchant, élancements de haut en bas dans la cuisse (au bout de douze heures).

980. — Elancement sourd au haut de la cuisse.

Ardeur à la cuisse, la nuit, dans le lit.

Sensation d'ardeur au haut du côté externe de la cuisse.

Engourdissement des cuisses, en marchant.

Les os du genou font mal au moindre choc.

985. — Douleur dans les genoux, en montant l'escalier.

Tension dans les genoux et les articulations des pieds (au bout de cinq jours).

Tension dans les jarrets, comme par l'effet de la faiblesse, sans qu'il y ait eu de mouvement.

Raideur et faiblesse dans les genoux.

Douleur tiraillante dans les genoux, en se tenant debout.

990. — Rhumatisme pressif dans les deux genoux et les deux jambes.

Elancements dans la rotule, en quittant sa chaise, et même sensation que si le genou était enflé.

Douleur brûlante au côté interne du genou gauche.

Forte ardeur au genou droit.

Douleur paralysante dans les genoux, en restant assis, en se levant, et, la nuit, en étendant le genou ou se retournant.

995. — Lassitude et défaut de solidité dans les genoux, en marchant et se tenant debout.

Faiblesse dans les articulations des genoux, après avoir marché.

Eruption de vésicules pruriteuses au genou.

Forte crampe, surtout à la plante du pied, en marchant au grand air.

Forte crampe dans toute la jambe, la plante du pied surtout, la nuit, dans le lit.

1000. — Sensation de tiraillement de haut en bas dans les jambes, qui part du genou.

Tiraillement rhumatismal dans les deux jambes, jusqu'aux os du tarse (au bout de quarante-cinq heures).

Tiraillement dans les deux jambes; il ne peut rester en repos pendant une demi-heure.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tiraillement et agitation dans la jambe gauche.
Agitation chatouilleuse dans les jambes, le soir.
1005. — Rhumatisme dans la jambe droite.
Rhumatisme dans la jambe, en descendant du mollet.
Elancement dans le mollet.
Un point tuméfié au mollet, douloureux quand on y touche.
Sentiment de faiblesse dans la jambe gauche.
1010. — Tubercules pruriteux aux mollets.
Crampe à la plante des pieds, le soir, après s'être mis au lit.
Douleur dans les os du métatarse en appuyant le pied par terre.
Déchirement dans les os, au-dessus de la malléole gauche.
Tiraillements dans les pieds, surtout étant assis.
1015. — Élancement, de temps en temps, dans l'articulation du pied gauche.
Ardeur à la plante des pieds, après être resté debout.
Ardeur à la plante des pieds, en se tenant debout et en marchant.
Forte sueur aux pieds (au bout de neuf jours).
Sueur aux pieds, en marchant.
1020. — Enflure du pied malade.
Inquiétudes dans le pied gauche.
La plante des pieds fait mal en marchant.
Douleur déchirante dans les orteils du pied droit, que la marche augmente.
Déchirements dans les orteils médians du pied droit.
1025. — Violents déchirements sous les ongles des orteils, depuis le soir jusque dans la nuit; ils s'étendent jusqu'à la plante (les quatre premiers jours).
Douleur sous l'ongle du gros orteil droit.
Douleur dans l'articulation du gros orteil.
Un élancement parcourt le gros orteil droit.
Douleur lancinante dans un cor au petit orteil.
1030. — Raideur dans les articulations du genou et de la hanche, le matin, en s'éveillant.
Tension dans les genoux et à la main gauche, comme si on les avait fatigués par des mouvements trop forts.
Douleurs tiraillantes dans les membres.
Douleurs tiraillantes dans presque toutes les parties du corps, principalement la poitrine, la nuque et les bras.
Tiraillements dans le dos et les pieds, seulement quand il est assis.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

1035. — Douleur tiraillante au sacrum, au bas-ventre et au côté gauche du dos, jusque dans les bras.

Tiraillements dans les articulations de la main, du coude et de l'épaule, surtout le matin; le mouvement les fait cesser.

Tiraillement rhumatismal par tout le corps, avec froid aux pieds et aux mains.

Douleur tiraillante dans les mains et les pieds.

Rhumatisme dans diverses parties du corps, la nuit, au lit.

040. — Rhumatisme, le matin, en s'éveillant, d'abord dans l'épaule gauche, puis dans la main droite, ensuite dans le côté droit de la mâchoire supérieure et les dents incisives.

Fréquentes douleurs déchirantes çà et là, par exemple, au côté gauche de l'occiput, dans la moitié gauche de la face, dans l'épaule gauche, dans la cuisse gauche, etc., avec forte pression dans les bras et les jambes.

Douleurs déchirantes et tiraillantes en diverses régions du corps.

Aux douleurs tiraillantes et déchirantes dans les membres, s'en joignent peu à peu d'autres légèrement brûlantes.

Lorsque les douleurs déchirantes, tiraillantes, brûlantes, affectent l'extérieur de la poitrine, même seulement pour quelques instants, elles entraînent toujours une gêne de la respiration.

1045. — La plupart des douleurs paraissent en marchant au grand air.

Grande anxiété et chaleur pendant les douleurs.

Elle se sent malheureuse à la moindre douleur.

Grand accablement après les douleurs.

Après deux jours de durée des douleurs rhumatismales, sentiment d'énorme faiblesse dans les parties atteintes.

1050. — Le sang est en grande révolution.

Fourmillement par tout le corps.

Engourdissement des membres.

Les membres sur lesquels il se couche s'engourdissent aisément.

Courbature dans tous les membres.

1055. — Grande courbature dans les articulations, le matin, en s'éveillant; elle cesse peu à peu après qu'il a quitté le lit.

Grande pesanteur dans le bras et la jambe gauches.

Après être resté longtemps assis, lorsqu'il se lève, il sent de la pesanteur et de la raideur dans les membres, qu'un peu d'exercice dissipe.

Défaut d'énergie des mouvements musculaires (au bout d'une heure).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les articulations semblent incapables de porter le poids du corps.
1060. — Tous les membres font mal, ainsi que le dos, avec mal de tête et grande faiblesse.
Tout le corps tremble : accablement.
Incapacité de se livrer à des efforts physiques.
Lassitude, surtout dans les jambes.
Langueur générale, vers midi ; vide dans la tête et sentiment de faim (au bout de douze heures).
1065. — Sentiment de grande faiblesse, le matin, avec tremblement dans les membres et autour de l'estomac, comme après avoir bu beaucoup de vin (au bout de vingt-quatre heures).
Faiblesse générale, le soir, comme après une grande perte de sang.
Accablement, comme à la suite d'une maladie grave.
Faiblesse, dans la matinée.
Faiblesse, surtout en marchant, moins en restant assis, et alors seulement dans les bras, en écrivant.
1070. — Faiblesse, après une courte et lente promenade au grand air.
Faiblesse subite, pendant la marche au grand air, mais qui se dissipe promptement (au bout de trois jours).
Accès de faiblesse subite, à se trouver mal.
Très-souvent, accès momentané de faiblesse, à tomber, même avec vertige : ensuite tranchées, et cependant selle ordinaire (au bout de vingt-quatre heures).
Accès de vertige, avant midi, avec nausées et obscurcissement de la vue, tintements d'oreilles, tremblement, sueur chaude par tout le corps ; peu avant l'accès, quelques gouttes de sang coulent du nez.
1075. — Accès ; en regardant par la fenêtre, il est pris soudain de vertige ; il tombe sans connaissance, et reste quelques minutes par terre ; en revenant à lui, il éprouve des envies de vomir, qui le forcent à rester couché deux heures, et reviennent chaque fois qu'il se lève ; ensuite grande envie de pleurer et désespoir (au bout de six jours).
Accès ; l'enfant a de l'enrouement, il tourne les yeux en parlant, puis larmoyant ; ses joues rougissent, il avale avec douleur, tousse, vomit le lait, devient maussade, et crie souvent (au bout de quelques heures).
Dans une chambre chaude, il sue aisément du haut du corps, et se refroidit non moins facilement.
Prurit par tout le corps, jour et nuit.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Violent prurit aux bras, aux mains et entre les doigts, qui ne lui permet pas de dormir la nuit, et qui est cependant sans éruption.

1080. — Élancements pruriteux au côté sur lequel il est couché, le soir, dans le lit.

Prurit picotant en plusieurs endroits du corps.

Légers élancements par tout le corps, quand elle a chaud, dans le lit.

Prurit et élancements en plusieurs parties du corps.

Prurit et ardeur sur divers points de la peau, au dos, à la poitrine, à l'ombilic, aux cuisses, etc.

1085. — *Ardeur en diverses parties de la peau,* la nuit, dans le lit.

Douleurs brûlantes légères sur divers points de la peau.

Ardeur à la peau, çà et là, comme après des sinapismes (au bout de douze heures).

Éruption ortiée, pendant quelques semaines (au bout de quatre jours).

Une piqûre recommence à saigner, à diverses reprises.

1090. — Une écorchure déjà presque guérie recommence à suinter.

Pression et tension autour de l'ulcère (à la jambe).

Un ulcère déjà guéri se rouvre, et, au lieu de pus, rend de la sérosité mêlée de sang; l'endroit est dur et douloureux au toucher.

L'ulcère du cautère exhale un liquide rongeant.

Le pus de l'ulcère est d'une horrible fétidité.

1095. — Lassitude, le matin, dans le lit.

Le matin, grande lassitude et pendiculations.

Elle s'éveille fatiguée le matin, mais cet état cesse au bout de quelques heures.

Sentiment de grande lassitude, le matin, au lit, surtout dans les articulations; il se dissipe au sortir du lit.

Le matin, faiblesse, paresse, tremblement des membres, et propension à suer (le second jour).

1100. — Fatigue, le soir.

Paresse, le soir, et somnolence.

Bâillements.

Beaucoup de bâillements et de pendiculations.

Pendiculations qui soulagent (au bout de cinq jours).

1105. — Envie de dormir et bâillements fréquents.

Envie de dormir, que le mouvement dissipe, le matin, étant assis et en lisant.

Propension à dormir, après le dîner, sans qu'il puisse le faire.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Grande somnolence pendant la journée : il est obligé de dormir avant et après midi (au bout de huit jours).

En sortant de table, sommeil pendant une heure, troublé par des rêves inquiétants.

1110. — Sommeil irrésistible après avoir mangé.

Le soir, envie de dormir de très-bonne heure.

Sommeil profond, le soir.

Il s'endort tard, à une heure du matin seulement.

Il ne peut pas dormir la nuit, quoiqu'il en ait envie.

1115. — La nuit, il ne peut ni dormir ni ouvrir les yeux.

Insomnie, à cause d'agitation dans le corps.

Sommeil agité, qui ne rafraîchit pas ; transpiration le matin.

Sommeil agité, et réveil fréquent (le premier jour).

Réveil dès quatre heures du matin.

1120. — Sommeil inquiet et réveil fréquent, le matin, dans le lit, mal de tête et ardeur en diverses parties du corps.

Le soir, après s'être couché, anxiété qui permet à peine de rester au lit (au bout de dix-neuf jours).

Le soir, après s'être couché, anxiété, comme si la poitrine était comprimée, avec chaleur dans la tête, ardeur dans les reins, et sueur au front ; elle ne peut rester au lit.

Le soir, dans le lit, céphalalgie lancinante jusqu'à l'occiput (au bout de seize heures).

Le soir, après s'être mis au lit, les yeux lui font mal.

1125. — Le soir, dans le lit, sensation de tiraillement dans les deux jambes.

Le soir, au lit, inquiétudes dans les jambes.

Plusieurs soirs de suite, au lit, tressaillements dans les bras et les jambes, qui l'empêchent longtemps de s'endormir.

En s'endormant, il éprouve un sursaut de frayeur.

Le soir, grand froid aux pieds et aux mains.

1130. — Le soir, dans le lit, il ne peut pas s'échauffer les pieds avant une heure du matin.

La nuit, en dormant, hallucination de l'ouïe : il croit entendre quelqu'un s'approcher de son lit, ce qui lui fait peur et le réveille.

La nuit, il est réveillé par un bruit qu'il entend, avec frissons dans le dos.

La nuit, il est plusieurs fois réveillé par des battements dans la tête, avec anxiété : aussitôt éveillé, il ne sent plus rien.

La nuit, il se réveille plusieurs fois avec afflux du sang vers la tête,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

hérissement des cheveux, anxiété accompagnée de frisson, sensation de fourmillement à la peau, et sensibilité excessive de l'ouïe.

1135. — La nuit, mal de tête.

La nuit, vive douleur à l'occiput, et térébration dans le devant de la tête, avec sueur, pâleur de la face, froid aux mains, qui sont tremblantes, et nausées.

La nuit, pression au-dessous de l'estomac, avec sommeil agité et rêves inquiétants.

La nuit, il s'éveille toutes les heures en érection.

L'envie d'uriner le réveille de très-bonne heure.

1140. — La nuit, éternuments continuels.

La nuit, pesanteur dans le dos et les jambes, comme par fatigue.

La nuit, douleur tiraillante dans le bras sur lequel il est couché.

Nuit agitée, avec douleur tiraillante dans les membres.

La nuit, elle ne peut rester tranquille qu'en ramenant ses jambes vers son ventre.

1145. — La nuit, dans le lit, les cors causent une douleur pressive.

Elle est souvent réveillée, la nuit, par le froid aux jambes et aux genoux.

Il s'éveille souvent la nuit, ayant chaud et soif.

Avant minuit, forte sueur au corps et même à la tête.

Le matin, en s'éveillant, anxiété et tremblement.

1150. — A cinq heures du matin, au sortir d'un sommeil agité par des rêves inquiétants, violent mal de ventre, avec borborygmes.

Le matin, dans le lit, élancement sous les côtes gauches, et de là dans le ventre, le creux de l'estomac et la poitrine, qui comprime le larynx, augmente par la respiration, et, une fois passé, revient quand on appuie sur le ventre.

En s'éveillant, prurit à l'anus, qui augmente en se grattant, et fait place à de l'ardeur (au bout de trente-deux heures).

Nuits pleines de rêves (au bout de seize heures).

Beaucoup de rêves (la première nuit).

1155. — Beaucoup de rêves vifs et tourmentants (la seconde nuit).

Rêves vifs, mais dont il ne reste aucun souvenir.

Rêve lascif très-vif (la seconde nuit).

Rêves effrayants.

Rêves inquiétants, pendant un sommeil agité.

1160. — Rêves qui tourmentent beaucoup.

Rêves inquiétants, effrayants.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Des rêves tourmentants troublent le sommeil.
Il parle beaucoup en dormant, et s'éveille en se souvenant de son rêve.
Froid fébrile le soir : il ne sent pas la chaleur du poêle.
1165. — Froid dans le bras et la jambe gauches.
Anxiété, froid aux mains, et tremblement.
Frissons fréquents, la nuit surtout; horripilations et froid.
Horripilations, le soir.
Frisson pendant une heure, fréquemment.
1170. — Froid et soif.
Froid intérieur et grande soif.
Le soir, frisson fébrile et lassitude; bouffées de chaleur avant de se coucher (au bout de dix jours).
Horripilations et chaleur, vers le soir (au bout de douze jours).
Froid fébrile, le matin, avec soif, horripilations, et ongles bleus, jusque dans l'après-midi; le soir, chaleur et sueur, sans soif.
1175. — Pendant plusieurs jours, à onze heures du matin, froid; le soir, à six heures, chaleur.
Le soir, sensation de chaleur, avec grande anxiété, quoique au toucher il soit glacé.
Le soir, chaleur brûlante générale, avec grand accablement, et délire la nuit.
Beaucoup de chaleur, toute la journée; mais les pieds sont constamment froids.
Le soir, grande excitation, avec gonflement des veines.
1180. — La nuit, dans le lit, chaleur brûlante.
La nuit, il ne peut dormir, tant il a chaud.
Grande propension à suer.
Forte sueur au visage (chez un garçon de deux ans).
Le matin, en s'éveillant, sueur plus forte (le troisième jour).
1185. — Sueur chaude, le matin (au bout de vingt-neuf heures).
Sueur, la nuit, d'odeur putride.
Sueur d'odeur aigre (au bout de huit jours).
Pouls fréquent (au bout de deux heures).
Pouls faible.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

CAUSTICUM.

La chaux, à l'état de marbre, doit son insolubilité dans l'eau et sa douceur à un acide du plus bas degré, qui est combiné avec elle, et que le marbre laisse dégager, sous la forme de gaz, par l'action de la chaleur rouge. Cependant, ainsi calciné, ce dernier, outre du calorique latent, a admis dans sa composition une autre substance inconnue à la chimie, qui communique à la chaux vive ses propriétés caustiques et sa solubilité dans l'eau. Cette substance, quoiqu'elle ne soit pas elle-même un acide, peut être séparée par la distillation, au moyen d'un acide liquide fixe, qui se combine avec la terre en vertu de son affinité plus forte, et on l'obtient alors à l'état de caustique aqueux.

On prend un morceau de chaux récemment calcinée, du poids d'environ deux livres, on le plonge pendant une minute dans un vase plein d'eau distillée, puis on le met dans une terrine sèche, où il ne tarde pas à se réduire en poudre, au milieu d'un grand dégagement de chaleur, et en exhalant une odeur particulière. On prend deux onces de cette poudre fine, on la mêle, dans une capsule de porcelaine échauffée, avec une dissolution de deux onces de bisulfate potassique, préalablement chauffé au rouge et fondu dans deux onces d'eau bouillante ; on introduit le magma épais dans une petite cucurbite de verre, on colle le chapiteau avec une vessie mouillée, on adapte à celui-ci un récipient à demi plongé dans l'eau, et on distille jusqu'à siccité, en approchant peu à peu un feu de

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

charbon de la partie inférieure de l'alambic. Le produit s'élève à un peu plus d'une once et demie, et il est clair comme de l'eau. Il contient, sous une forme concentrée, la substance dont je viens de parler, c'est-à-dire le caustique. Il a l'odeur de lessive de potasse, cause de la cuisson sur la langue, produit une vive ardeur dans la gorge, gèle comme de l'eau quand la température baisse beaucoup, et favorise singulièrement la putréfaction des substances animales qu'on y plonge. Le chlorure de barium n'y décèle pas l'existence de la moindre trace d'acide sulfurique, ni l'oxalate d'ammoniaque celle de la chaux.

On met une goutte de ce produit dans un petit flacon rempli aux deux tiers de quatre-vingt-dix-neuf à cent gouttes d'alcool ; on imprime deux secousses, et l'on continue de même jusqu'à ce que la dissolution soit arrivée au décillionième (X).

Un ou tout au plus deux globules de sucre, imbibés de cette dernière dilution, sont une dose suffisante. Ainsi administré, ce puissant antipsorique continue souvent à agir pendant plus de cinquante jours.

Dans le second volume de ma *Matière médicale pure*, j'ai indiqué, sous le nom de *teinture caustique*, une préparation bien moins pure de ce médicament. Mais je n'avais alors qu'une connaissance fort imparfaite des changements particuliers auxquels il donne lieu chez l'homme bien portant. Après avoir reconnu les vertus antipsoriques dont il est doué, je complétai le tableau de ses symptômes, et de cette dernière manière je suis parvenu à mettre les homœopathistes en état de l'appliquer convenablement, ce qu'auparavant on ne pouvait souvent faire sans courir risque de graves erreurs, à cause du petit nombre de symptômes que j'avais signalés.

Lorsque l'action du caustique est trop orageuse, chez des malades fort irritables, on la calme en faisant flairer

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

une ou deux fois de l'esprit de nitre dulcifié. Il est probable qu'on pourrait aussi se servir pour cela de la teinture de café cru.

Le caustique peut, après l'usage d'autres antipsoriques, être administré de nouveau avec avantage, si l'état des symptômes l'indique homœopathiquement une seconde fois.

Les symptômes suivants sont ceux que ce médicament calme ou enlève plus particulièrement, dans les traitements homœopathiques.

Abattement hypocondriaque ; mélancolie ; pensées affligeantes, la nuit, et pleurs pendant la journée ; anxiété; défiance de l'avenir ; désespoir ; disposition à s'effrayer ; propension à la colère, au dépit, à la mauvaise humeur; étourdissements vertigineux ; pression sourde dans le cerveau ; élancements dans la tête ; élancements dans les tempes ; élancements au sommet de la tête ; larmoiement ; ophthalmie ; *suppuration des yeux ;* commencement d'amaurose ; taches noires qui passent devant les yeux ; flamboiement devant les yeux ; bourdonnements dans les oreilles ; tintements d'oreilles ; éruption au bout du nez; anciennes verrues au nez ou aux sourcils ; dents douloureuses, chassées de leurs alvéoles ; suppuration ancienne d'un point de la gencive ; *fistule dentaire ;* affection muqueuse de la gorge et du voile du palais ; exscréation de mucosités ; répugnance pour les choses sucrées ; malaise qui ressemble à la syncope ; vomissement d'un liquide aigrelet ; pesanteur d'estomac après avoir mangé du pain; pression et saisissement dans l'estomac ; *gastralgie spasmodique ;* élancements au creux de l'estomac ; pression à l'épigastre ; pression dans tout le bas-ventre, après avoir mangé ; grosseur du ventre chez les enfants ; enflure du bas-ventre ; déplacement de vents, avec constipation ; constipation chronique ; selles de couleur claire et blan-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

che ; douleur incisive dans le rectum en allant à la selle; écoulement de sang en allant à la selle ; prurit à l'anus ; sortie des hémorroïdes ; fistule à l'anus ; envie d'uriner pressante, avec soif; *émission involontaire de l'urine, le jour et la nuit ; émission involontaire de l'urine en toussant, en éternuant, en marchant ;* pollutions fréquentes ; défaut d'érection ; *éloignement pour le coït chez les femmes ; retard des règles ;* règles trop peu abondantes ; écorchure entre les cuisses ; *écoulement par le vagin; — obturation des deux narines ;* enchifrènement continuel ; *enrouement chronique ; toux* brève ; impossibilité de cracher le mucus qu'on a détaché de la gorge ; *asthme ; élancements au cœur ;* raideur douloureuse du dos, surtout en se levant de sa chaise ; raideur de la nuque et des reins ; tiraillements et déchirements dans les omoplates ; raideur à la nuque ; gonflement des glandes du cou, qui simule le goître ; rhumatisme dans les bras ; éruptions aux bras ; douleur pressive au-dessus des coudes ; sentiment de plénitude dans la main, en saisissant un objet ; élancements dans les doigts, jusqu'au coude ; douleurs à la plante des pieds, au dos, aux malléoles et aux orteils, en marchant ; *froid aux pieds ; enflure des pieds ;* douleur dans les varices ; incertitude de la démarche d'un enfant, qui se laisse tomber souvent ; agitation dans le corps ; battements de cœur ; *faiblesse à trembler ;* rêves inquiétants ; disposition à avoir froid ; sueur pendant la nuit.

Disposition à la tristesse, au chagrin, aux pleurs.
Disposition à la mélancolie.
L'enfant pleure pour la moindre des choses.
Compassion exagérée ; les cruautés qu'on raconte devant elle, la font pleurer et sangloter.
— Moral dérangé et un peu inquiet.
Anxiété toute la journée, comme s'il avait fait quelque chose de mal, ou comme s'il avait à redouter un malheur.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Anxiété, agitation, qui l'empêche de rien faire.
Grande anxiété dans la journée (au bout de treize jours).
Anxiété à l'occasion des maux du corps.

10. — Il est continuellement inquiet et baigné de sueur.
Anxiété, et sorte de stupeur dans la tête.
La plus grande anxiété, pendant douze heures.
Inquiétude soucieuse à l'occasion du moindre événement.
Tout lui inspire de grandes craintes.

15. — Désespoir et abattement.
Découragement.
Il a la tête pleine d'idées craintives, le soir.
Frayeur, la nuit.
Lorsqu'elle ferme les yeux, elle aperçoit des fantômes effrayants.

20. — Frayeur extrême à la moindre occasion, au plus léger bruit.
La frayeur et l'anxiété sont portées au point de lui faire désirer la mort.
Il s'occupe de pensées de mort, avec inquiétude et grands soucis.
Irritabilité extrême; la moindre contrariété réagit sur elle, au point de lui faire trembler les genoux.
Mécontentement de soi-même, avec mine sombre.

25. — Taciturnité morose prolongée (au bout de six heures).
Mauvaise humeur, tranquillité, concentration en soi-même, chez un sujet qui était fort gai auparavant (sur-le-champ).
Mauvaise humeur, morosité, dans la matinée.
Disposition à la mauvaise humeur, à se fâcher.
Grande mauvaise humeur et paresse.

30. — Mauvaise humeur, toute la journée, mécontentement de soi-même, soucis, et cependant aptitude aux travaux de tête.
Mauvaise humeur toute la journée; tout ce qui l'entoure fait sur lui une impression désagréable.
Mauvaise humeur et abattement (le premier jour).
Grand emportement (au bout de quarante-huit heures).
Disposition à se fâcher, à s'emporter.

35. — Irritabilité, emportement; la musique lui déplaît.
Mauvaise humeur et envie de pleurer.
Humeur désagréable, irritable (au bout de quatre jours).
Grande propension à s'irriter, à s'échauffer, à s'emporter.
Il prend tout en mauvaise part.

40. — Propension à la colère, et grande surexcitation nerveuse; il

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

est sujet à avoir froid, et le mouvement l'échauffe aisément.
Après avoir dormi, à midi, mauvaise humeur extrême, et grande disposition à s'emporter.
Il s'emporte pour des niaiseries.
Propension à la colère, à l'emportement, avec humeur morose.
Disposition à crier, à quereller, sans être de mauvaise humeur.
45. — Propension à quereller (au bout d'un quart d'heure).
Opiniâtreté.
Il veut toujours avoir raison et cherche les querelles.
Inaptitude au travail (au bout de dix, de vingt heures).
Gaieté parfois, et bientôt après mauvaise humeur.
50. — Alternatives de gaieté et d'abattement.
Pendant les premières douze heures, sérénité, conception facile des idées (probablement effet curatif) ; au bout de vingt et une heures (le matin, en s'éveillant, et toute la matinée), anxiété, tremblement, envie de dormir, tête entreprise, pesanteur à l'occiput et au front, et douleurs presque continuelles dans les articulations et les muscles des doigts, des bras, des épaules et des jambes.
Quoique assistant à des discussions (par exemple politiques), il reste assez tranquille, et évite de parler, de se passionner (effet curatif) (pendant les premières heures).
Gaieté, sérénité, satisfaction de soi-même, loquacité, toute la journée (effet curatif).
Disposition à travailler, à causer, dans la matinée.
55. — *Faiblesse de la mémoire.*
Distraction et absence d'idées.
Défaut d'attention et distraction.
Il est inattentif et distrait.
Il ne peut fixer son attention sur rien.
60. — Absence momentanée d'idées (au bout d'une demi-heure).
Il ne peut s'arrêter à aucune idée.
Faiblesse et lenteur de la pensée.
Il confond ensemble les lettres et les syllabes, pendant plusieurs jours.
Il a la tête comme ivre, avec rougeur de la face.
65. — Son esprit est comme couvert d'un voile.
Tête entreprise dès le matin, et toute la journée ; cet état devient plus sensible en se baissant, et ne cesse pas en marchant au grand air, mais disparaît en rentrant dans la chambre.
La tête est entreprise et chaude (au bout de sept jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

La tête est entreprise ou douloureusement tendue, ce qui cesse après avoir mangé.

Etourdissement, le matin, en s'éveillant.

70. — Il éprouve des étourdissements.

Il a la tête troublée le matin, et éprouve un commencement de coryza.

Il a la tête étourdie et comme ivre (au bout de vingt-quatre heures).

Il est comme ivre, et frappé de vertige, avec distraction.

Il lui semble toujours être sur le point de tomber, sans vertige.

75. — Vertige, comme après avoir pris des boissons spiritueuses.

Vertige et perte presque complète de connaissance ; en s'asseyant, après avoir marché, il manque de tomber.

Vertige tournoyant, avec pesanteur de tête, en se tenant debout et assis.

Vertige dans la tête, avec anxiété par tout le corps.

Vertige, avec faiblesse dans la tête.

80. — *Vertige* en avant et de côté.

Vertige, le matin, en sortant du lit.

Vertige et chute, sans cause.

Vertige, en regardant un point avec attention.

Vertige, en regardant une tour élevée ; le vertige est si fort, qu'il se laisse tomber.

85. — Vertige instantané, en se tenant assis (au bout de trois heures et demie).

Vertige, en se baissant, qui cesse en se redressant, le matin.

Vertige, en se tenant debout.

Vertige au grand air; tout tourne autour de lui, et les personnes lui semblent plus grandes qu'elles ne le sont : le vertige se dissipe dans la chambre.

Vertige qui diminue au grand air.

90. — Mal de tête, avec nausées.

Douleur stupéfiante au front, en se tenant assis et en lisant, qui ne cesse pas en marchant et restant debout.

Douleur au sommet de la tête, surtout le matin, en s'éveillant (au bout de trois heures).

Douleur dans le cerveau en secouant la tête.

95. — Il semble que le cerveau s'ébranle en marchant au grand air.

Mal de tête la nuit.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Un mal de tête qui existait depuis longtemps, tons les matins, disparaît (effet curatif).

Mal de tête, comme si quelque chose écartait l'os frontal du cerveau.

Parfois pression profonde dans la tête, avec pesanteur de tête.

Douleur pressive dans la bosse frontale droite.

100. — Céphalalgie pressive générale, avec pincement dans la tête, et odontalgie térébrante.

Douleur pressive dans l'os pariétal droit et les deux tempes.

Douleur pressive dans le côté droit de la tête, qui s'étend jusque dans l'œil.

Céphalalgie pressive dans la tempe droite.

Céphalalgie pressive au bord supérieur de l'os temporal.

105. — Pression lente au-dessus de l'orbite droit.

Pression vive dans le côté gauche du front.

Pression brusque au sommet de la tête, à la suture coronale.

Pression tiraillante douloureuse au front.

Pression tiraillante au côté droit de l'occiput et dans les muscles de la nuque, qui augmente en marchant fort.

110. — Pression constrictive au front, en plein air, qui devient d'autant plus forte qu'il marche plus vite, et cesse tout à coup en se baissant.

Céphalalgie compressive.

Etourdissement qui semble causé par une compression de la tête, toute la semaine.

Céphalalgie pressive de dedans en dehors, aux tempes, jour et nuit, avec nausées et vomissement (au bout de neuf jours).

La tête est lourde et comme serrée dans un étau, ce qui se dissipe au grand air.

115. — En se baissant, il semble que le contenu de la tête va s'échapper.

Céphalalgie, douleur raidissante qui remonte de la nuque (au bout de vingt-quatre heures).

Douleur tensive et tiraillante entre les yeux.

Tension dans la tempe et l'œil droit.

Tension au côté gauche de la tête.

120. — Douleur tiraillante à l'occiput.

Fréquemment, un tiraillement au côté gauche du sommet de la tête.

Tiraillement dans le côté gauche du front.

Violente douleur tiraillante dans la tempe, qui augmente peu à peu,

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

et cesse ensuite tout à coup (au bout de vingt-quatre heures).

Déchirements dans la tête, sur lesquels le mouvement et le repos n'exercent aucune influence, et qui durent plusieurs jours, avec une intensité variable.

125.—Douleur déchirante au milieu du front et aux vertèbres du cou, pendant le jour, dans une chambre chaude et en fumant, mais surtout pendant la nuit, et qui empêche de dormir.

Déchirement dans le côté gauche de la tête, surtout au front et à la tempe, qui commence le soir, et va toujours en augmentant, avec enflure du côté douloureux (le seizième jour).

Violent déchirement dans le côté gauche de la tête, la tempe surtout.

Secousses douloureuses dans la tempe droite.

Déchirement lancinant qui se dirige vers le côté gauche du vertex (le sixième jour).

130. — Déchirement lancinant dans la tête, qui commence au front, traverse toute la tête, et se termine au côté droit.

Elancement et chaleur dans la tête.

Elancements dans les tempes.

Elancements dans le côté gauche de la tête, plusieurs soirs de suite.

Elancements au côté droit de la tête, pendant une demi-heure.

135. — Violents élancements à l'occiput, pendant une demi-heure.

Elancements sourds dans l'os temporal gauche (au bout de neuf jours).

Céphalalgie lancinante, le matin, en s'éveillant, et presque toute la journée.

Elancements lents dans le côté gauche de la tête, au-dessus de l'œil.

Elancement depuis la partie inférieure du front jusqu'au haut de la tête (au bout de dix jours).

140. — Douleur sécante pressive subite au front, quand il remue avec force les bras, en se baissant.

Fouillement non douloureux *dans toute la tête.*

Tressaillement dans le côté droit du front et de la tête.

Douleur pinçante et tressaillante à travers la tête.

Secousses et coups dans la tête, toutes les minutes, dans toutes les situations, pendant le repos et le mouvement.

145. — Coups et battements dans tout le synciput, le matin, au sortir du lit.

Douleur pulsative dans les artères cérébrales.

Battement au vertex, mêlé d'élancements, par accès.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur pulsative au côté droit de l'occiput, qui cesse par le frottement, et fait place alors à une douleur contusive.

Violent battement au front, pendant trois jours, l'après-midi surtout, avec raideur à la nuque (au bout de douze jours).

150. — Douleur pulsative à la tempe droite, pendant le mouvement.

Pulsation pressive, douloureuse, au front.

Battement douloureux sourd des artères de la tête, au-dessus des yeux.

Il est comme ivre, ce qui se dissipe au grand air.

Bruissement du sang dans la tête, le soir.

155. — Afflux du sang vers la tête, qui est chaude.

Chaleur dans la tête, au front, sans chaleur externe, surtout après le dîner.

Chaleur interne au front et au dos.

Ardeur dans la tempe droite et le côté droit du front, ou au synciput.

Fréquents accès de chaleur brûlante au synciput.

160. — Douleur brûlante au front, en rentrant dans la chambre.

Douleur subite à l'os occipital, en s'asseyant.

Sensation à l'os occipital, comme si la partie était engourdie.

Douleur sur un petit point au synciput, seulement quand on y touche.

Douleur au sommet de la tête, en y touchant ou appuyant dessus.

165. — Les cheveux sont douloureux quand on y touche.

Fréquemment des tiraillements et de la pression entre les yeux.

Tension et chaleur au front et au nez, avec légers tiraillements dans les yeux ; de temps en temps.

Tension de la peau de la tête.

Ardeur déchirante au cuir chevelu, sur le sommet de la tête.

170. — Sensation de tremblement dans la peau de la tempe droite, qui dure jusqu'à ce qu'il se couche.

Mouvement de la peau de la tête vers le front (au bout de treize jours).

Sensation de fourmillement au sommet de la tête.

Prurit au cuir chevelu.

Prurit au front.

175. — Prurit lancinant en diverses parties de la tête, le pariétal droit, le pariétal gauche, le front, la joue droite, derrière l'arcade zygomatique gauche, près de l'oreille, et en haut à la tempe.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

La tête fléchit involontairement, comme si quelqu'un l'abaissait (en écrivant).
Chute des cheveux.
Douleur pressive dans l'œil, qui augmente quand on y touche.
Douleur pressive dans les yeux.

180. — Pression dans les orbites et derrière les yeux.
Pression très-douloureuse dans les yeux, le matin, avant qu'il puisse les tenir ouverts : quand il les referme, la douleur cesse.
Pression dans les yeux, comme s'il y avait du sable dedans.
Pression à la paupière supérieure, comme si elle était tuméfiée.
Pression à la paupière supérieure, comme s'il allait y survenir un orgelet.

185. — Pression dans l'œil droit, comme par suite d'un gonflement des paupières, qui sont rouges, avec larmoiement.
Douleur pressive au-dessus de l'œil droit, comme si la paupière supérieure était refoulée vers le bas (au bout de trois quarts d'heure).
Pression dans les yeux, comme s'ils allaient sortir de l'orbite.
Pression dans l'œil gauche, comme s'il allait sortir de l'orbite.
Pression intérieure dans l'œil, comme s'il se distendait.

190. — Douleur expansive dans l'œil droit.
Tiraillement dans l'arcade surcilière droite.
Déchirement et pression dans les yeux.
Prurit au-dessus des yeux.
Prurit dans les yeux et les angles des yeux, que le frottement fait cesser, et auquel succède le larmoiement.

195. — Prurit dans l'œil droit, le matin.
Prurit aux yeux, surtout aux paupières.
Prurit à la paupière inférieure et à sa face interne, avec ardeur dès qu'il touche ou remue l'œil.
Prurit à l'angle interne de l'œil, avec envie de se frotter.
Prurit voluptueux à l'angle interne de l'œil, qui oblige à se frotter, pendant une heure (au bout de huit jours).

200. — Cuisson dans la paupière.
Les yeux cuisent, comme s'il y avait du sel dedans.
Cuisson et pression dans les yeux, avec rougeur des paupières.
Douleur pruriteuse, cuisante, à l'angle interne de l'œil droit, le matin, en s'éveillant, qui oblige à se frotter, et augmente par là beaucoup, sans que l'œil, qui larmoie, devienne rouge.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur cuisante à la paupière gauche (au bout de quatre jours).
205. — Chaleur dans les yeux.
Ardeur dans les yeux, sans rougeur.
Ardeur dans les yeux, qui sont secs, l'après-midi; ou aussi le soir, avec élancements dedans, et sensibilité à la lumière.
Ardeur dans les angles internes des deux yeux (les troisième et quatrième jours).
Ardeur à la paupière gauche.
210. — Douleur brûlante au bord des paupières.
Ophthalmie, avec douleurs brûlantes et pression (au bout de quatre jours).
Inflammation des paupières de temps en temps, avec chassie desséchée entre les cils.
Inflammation des yeux, avec pression dedans pendant la journée, et chassie le matin.
Les yeux sont collés par de la chassie, le matin.
215. — Sentiment de sécheresse aux yeux, avec pression dedans.
Il lui semble avoir du sable dans les yeux.
Les yeux, secs le matin, avec raideur, sont ensuite pleins d'eau.
Larmoiement, surtout à l'air (au bout de deux et trois jours).
Larmoiement, même dans la chambre, mais surtout au grand air.
220. — Larmoiement, dans la chambre, sans rougeur aux yeux.
Les yeux, auparavant larmoyants, cessent de l'être (effet curatif).
Chassie dans les coins des yeux.
Tressaillement au sourcil gauche (au bout de deux jours).
Convulsion visible des paupières et du sourcil gauche.
225. — Le matin surtout il semble que les paupières soient tuméfiées.
Sentiment de pesanteur dans la paupière inférieure.
Tendance à fermer les yeux; ils se ferment involontairement.
Il est difficile d'ouvrir les yeux, et il semble que les paupières soient enflées, surtout le matin.
Lassitude dans les yeux.
230. — Il semble que les yeux vont se fermer par lassitude.
Les pupilles, d'abord resserrées, sont agrandies (au bout de dix ou douze heures).
Dilatation des pupilles.
Obscurcissement de la vue, pendant une demi-heure (au bout de cinq jours).
Obscurcissement de la vue, pendant un instant, *en se mouchant*.
235. — Obscurcissement de la vue fréquemment, surtout quand il re-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

garde un objet éclairé, comme s'il était ébloui par une lumière trop vive.

Obscurcissement de la vue; la chandelle lui semble entourée d'un cercle noir.

Quand il lit, quelques lettres deviennent invisibles.

Obscurcissement de la vue, fréquemment, comme s'il y avait une membrane mince tendue devant les yeux.

Obscurcissement de la vue, le matin, en se mouchant, comme si une membrane s'étendait de l'angle interne jusqu'au milieu de la pupille.

240. — *Obscurcissement de la vue, comme s'il y avait une gaze devant les yeux,* en se tenant debout.

Il semble parfois qu'une gaze soit tendue devant les yeux.

Les yeux semblent couverts d'un nuage, qui augmente quand on les essuie et qu'on les frotte.

Trouble de la vue.

Vue trouble, comme à travers un nuage, le matin, en se levant, jusqu'à ce qu'il se soit lavé les yeux.

245. — Presbytie, le premier jour : il ne peut plus lire sans lunettes.

Pendant qu'il est couché, même les yeux ouverts, de petites formes rondes lui passent devant la vue.

Lorsqu'il regarde un objet longtemps, tout s'embrouille, et il éprouve une douleur pressive dans les yeux.

Il lui semble que des insectes voltigent devant ses yeux.

Flamboiement devant les yeux.

250. — Il lui semble avoir un voile devant les yeux.

Il aperçoit des étincelles, même en plein jour.

Lorsqu'il fixe un objet, il voit des étincelles, même en plein jour.

Photophobie; les yeux lui font mal quand il les remue au grand jour.

Photophobie, toute la journée, qui l'oblige à cligner sans cesse des yeux.

255. — Douleur, le soir, dans l'oreille droite (au bout de quarante-huit heures).

Le conduit auditif lui cause de la douleur quand il le nettoie.

Douleur pressive à l'apophyse mastoïde.

Tension derrière l'oreille.

Sentiment de pression de dedans en dehors dans l'oreille.

260. — Douleur dans l'oreille, sorte de déchirement, mêlé de prurit.

Espèce de resserrement dans l'oreille gauche et tout le côté gau-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

che de la tête, le soir, en se couchant; il ne peut s'endormir sur ce côté.

Douleur dans l'oreille.

Déchirement dans l'oreille gauche (le douzième jour).

Déchirement dans le tympan, avec tension dans la tête.

265. — Douleur térébrante dans l'oreille droite.

Douleur, tantôt térébrante, tantôt pulsative, derrière l'oreille gauche (le quatrième jour).

Élancements perforants, derrière l'oreille gauche, souvent avec sueur générale subite, pendant huit minutes, et plusieurs fois par jour (au bout de sept jours).

Élancements dans l'oreille droite, par saccades, et très-rapprochés les uns des autres.

Élancements aigus, saccadés, à l'apophyse mastoïde.

270. — Douleur déchirante, lancinante, dans l'oreille, avec bruissement.

Élancement au bord externe de l'oreille, avec douleur brûlante, surtout le soir, dans le lit.

Fourmillement dans l'oreille gauche, avec prurit.

Prurit dans l'oreille gauche.

Prurit dans l'oreille, partant de la trompe d'Eustache.

275. — Prurit picotant dans le conduit auditif droit.

Prurit au lobule de l'oreille.

Il semble qu'un vent froid souffle à l'orifice de l'oreille droite.

Bouton derrière les oreilles.

Enflure de l'oreille externe, avec douleur constrictive.

280. — Enflure du conduit auditif, avec dureté de l'ouïe et écoulement de liquide sanguinolent.

Ecoulement fétide par l'oreille.

L'oreille se bouche pendant l'éructation.

Sentiment d'obturation dans l'oreille droite.

Sentiment d'obturation dans les oreilles, le matin.

285. — Résonnance dans les oreilles, tous les matins.

Retentissement de la parole et des pas dans les oreilles.

Les sons retentissent dans l'oreille, et l'ouïe est dure.

Tintement dans l'oreille gauche.

Tintement dans l'oreille droite, le soir.

290. — Sifflement dans l'oreille gauche.

Chant dans les oreilles, puis battement, suivi encore de chant (au bout de huit heures).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Bourdonnements d'oreilles (au bout de cinq jours).
Bourdonnement dans l'oreille droite.
Bruissement dans les oreilles, plusieurs fois dans la journée.
295. — Le soir, peu avant de se coucher, bruissement d'abord dans une oreille, puis dans l'autre, pendant une minute.
Bruissement dans les oreilles, avec dureté de l'ouïe.
Sons très-bruyants dans l'oreille droite.
Tiraillement dans l'aile du nez, qui part de l'angle externe de l'œil droit.
Secousse incisive à travers l'aile droite du nez.
300. — Chatouillement dans la narine gauche, qu'une pression extérieure fait cesser.
Prurit dans le nez.
Prurit aux narines.
Fort prurit au nez.
Prurit au bout et aux ailes du nez.
305. — La cloison du nez est douloureuse en y touchant.
Douleur cuisante à la partie inférieure du nez, comme dans un fort coryza.
Écorchure dans l'intérieur du nez.
Enflure du nez, fréquente le matin, qui se dissipe le soir.
Éruption boutonneuse au bout du nez.
310. — Éruption de boutons à la base du nez.
Chute des poils des narines, où il y en avait beaucoup.
Le matin, *il mouche du sang,* plusieurs jours de suite (au bout de vingt-quatre heures).
Fort saignement de nez (au bout de sept, de neuf jours).
Violent saignement par la narine gauche (au bout de huit heures).
315. — Point d'odorat, le nez étant tout à fait bouché.
La face a une apparence de maladie (au bout de sept jours).
Teinte jaune de la face (au bout de trois semaines).
Mauvais teint, jaunâtre aux tempes, bleuâtre, pâle, aux lèvres.
Douleur tiraillante vive, mais courte, dans la joue droite et ensuite dans l'oreille (au bout de deux jours).
320. — Déchirement dans l'os jugal gauche.
Déchirement dans la joue gauche, au-dessous de l'oreille.
Déchirements et élancements dans la joue.
Élancements au bas de la joue.
Battements et tressaillements dans les muscles des joues (au bout de trois jours).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

325. — Douleur brûlante au haut des joues, devant les oreilles.
Ardeur aux pommettes.
Enflure des joues, avec douleur pulsative.
Prurit à la face.
Prurit à la tête, au nez et au menton.
330. — Beaucoup de démangeaisons au nez, au menton et au cou, sous les oreilles.
Prurit aux deux sourcils, à la pommette gauche, aux tempes et aux oreilles, qui cesse en se grattant.
Prurit ardent le long du nez.
Prurit rongeant à la face, avec afflux de sang, chaleur et rougeur, puis formation d'un grand nombre de petits boutons rouges.
Éruption à la face.
335. — Éruption de très-petits boutons à la face.
Éruption boutonneuse entre les sourcils, au-dessus du nez.
Éruption de boutons à la joue gauche, avec violent prurit.
Boutons rouges au côté gauche du front, à la tempe gauche, sur le nez, et au milieu du front; pleins de pus, ils causent des élancements quand on y touche, et ils sont remplacés par des croûtes.
Ampoules brûlantes à la face, d'où il s'échappe un liquide âcre, qui produit des croûtes en se desséchant.
340. — Sensation de spasme dans les lèvres.
Léger déchirement dans les lèvres.
Douleur dans la lèvre, comme si elle était à vif.
Tache rouge au-dessus de la lèvre supérieure, qui cause une douleur brûlante, (au bout de cinq jours).
Écorchure au coin gauche de la bouche (au bout de sept jours).
345. — Prurit autour de la bouche.
Gonflement de la lèvre inférieure, avec éruption boutonneuse, qui cause des élancements et des fourmillements.
Éruption boutonneuse au coin gauche de la joue, avec élancements pruriteux.
Petits boutons au-dessous du coin gauche de la bouche, pendant vingt-quatre heures.
Éruption de boutons près de la lèvre supérieure.
350. — Éruption de vésicules au coin droit de la bouche, qui causent de grandes douleurs en mangeant.
Ulcère causant une douleur brûlante en dedans de la lèvre supérieure.
Dartre à la lèvre inférieure.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Bouton plein de pus et entouré d'une auréole rouge au menton, non loin de la lèvre inférieure (au bout de vingt-sept heures).
Douleur tensive, tiraillante, au bas du menton.

355. — Déchirement au bas du menton.
Déchirement au milieu du menton, dans l'os.
Douleur incisive brûlante au côté droit du menton (au bout de trois heures).
Gonflement inflammatoire sous le menton, avec douleur brûlante.
Douleur dans l'articulation gauche de la mâchoire (au bout d'une demi-heure).

360. — *Sensation de tension et de douleur dans les joues, de sorte qu'elle a de la peine à ouvrir la bouche.*
Il ne peut qu'avec peine écarter les mâchoires l'une de l'autre et ouvrir la bouche; on dirait qu'il y a de la tuméfaction ou de la tension au cou, sous la mâchoire inférieure.
Tiraillements qui s'étendent d'abord de la branche droite, puis de la branche gauche de la mâchoire, vers l'articulation, d'où ils reviennent au coin de la bouche.
Déchirements dans le côté droit de la mâchoire inférieure.
Douleurs arthritiques dans la mâchoire inférieure (au bout de trois quarts d'heure).

365. — Fouillement picotant dans la mâchoire inférieure.
Douleur brûlante dans la mâchoire inférieure.
Douleur dans les dents molaires droites du haut et du bas.
Odontalgie, avec crachement abondant de salive (au bout de vingt-quatre heures).
Sensibilité douloureuse des dents, en y touchant.

370. — Le matin, les dents et les gencives sont très-sensibles.
Douleur dans les dents, en ouvrant la bouche.
Douleur dans une bonne dent, lorsque l'air frais pénètre dans la bouche.
Sensation dans les racines des dents, qui oblige à grincer des dents.
Douleur dans les dents, la nuit et aussi le jour, en remuant la bouche.

375. — Violent mal de dents, le matin, ensuite battement; un saignement de la gencive fait cesser la douleur.
Odontalgie pressive.
Pression sourde à la racine des dents molaires antérieures du haut (au bout d'une demi-heure).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tiraillements dans les dents (au bout de vingt-six heures).
Douleur tiraillante dans la seconde molaire droite, qui remonte jusque dans la tempe.

380. — Violente odontalgie tiraillante, avec prurit entre les dents.
Douleur tiraillante dans toutes les dents du bas, au côté gauche.
Déchirement dans les racines des dents inférieures, le matin, qui se renouvelle toutes les quatre minutes.
Odontalgie déchirante, qui s'étend jusque dans la tête et l'œil gauche.
Douleur déchirante dans les deux rangées de dents à droite, qui s'étend jusqu'à l'os jugal, avec douleurs contusives du même côté des deux mâchoires, quand il mange.

385. — Douleur déchirante dans toutes les dents, comme si elles allaient tomber.
Déchirement dans la racine gâtée d'une dent inférieure gauche.
Déchirement dans la molaire postérieure gauche du haut, plus vif au grand air.
Odontalgie lancinante (au bout de seize jours).
Elancements dans les dents, en serrant les mâchoires (au bout de douze heures).

390. — Elancements sourds dans les dents molaires du haut.
Elancements sourds dans les dents molaires du bas.
Douleur térébrante dans une dent molaire du bas ; elle s'étend jusqu'au nez et à l'œil.
Fouillement picotant, douloureux, dans les dents molaires du bas, qui s'étend jusqu'à l'oreille (au bout d'une heure).
Forte secousse dans les dents, presque aussitôt.

395. — *Odontalgie pulsative*, avec douleur aux gencives, qui ne permet pas de manger.
Douleur pulsative dans une dent molaire malade.
Douleur ardente dans les dents creuses, en buvant et mangeant.
Douleur composée de pression, de déchirement et d'élancement, dans les dents, jour et nuit, avec fluxion érysipélateuse à la joue et abcès à la gencive, pendant huit jours.
Quelques dents deviennent branlantes.

400. — *Branlement douloureux des dents incisives.*
Les dents incisives sont branlantes.
La gencive est douloureuse, sans mal de dents.
Douleur tiraillante sourde dans la gencive inférieure.
Enflure et endolorissement de la gencive, en devant et en arrière.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

405. — Gonflement de la gencive gauche, qui fait beaucoup souffrir en mangeant, et cause, le soir, des douleurs spasmodiques.

Enflure de la gencive.

Enflure de la gencive, avec ardeur aux parties génitales en urinant (au bout de seize jours).

Fort saignement des gencives (au bout de dix jours).

Ulcère à la face interne de la bouche, qui cause de la cuisson en mangeant.

410. — Douleur au côté gauche de la langue, comme s'il s'était mordu.

Douleur cuisante à la langue et au palais.

Douleur comme de brûlure au bout et au bord de la langue.

Grattement au bout de la langue, avec grand afflux de salive, et goût fade toute la journée.

Ardeur au bout de la langue.

415. — Sécheresse de la langue et soif (au bout de dix heures).

Ampoules au bord de la langue.

Une vésicule douloureuse à la langue.

Une vésicule douloureuse au bout de la langue.

Endroit au palais qui cause une douleur cuisante.

420. — Douleur cuisante et ardeur au palais.

Endroit, sur le devant du palais, qui cause une douleur cuisante quand on y touche.

Élancements dans le palais, à gauche.

Fourmillement et picotements brûlants au fond du palais.

La bouche est comme râpeuse, comme couverte d'une membrane.

425. — Sensation d'ardeur, de grattement, dans la bouche.

Sécheresse de la bouche et des lèvres, mais sans soif.

Forte sécheresse dans la bouche, sans soif, toute la matinée.

Sécheresse dans la bouche, avec soif, toute la journée.

Sécheresse ardente dans la bouche.

430. — Afflux d'une grande quantité de salive à la bouche.

Afflux de salive aqueuse à la bouche, le matin, avec nausées (le second jour).

Afflux de salive à la bouche (au bout d'une heure).

Afflux de salive à la bouche, avec goût de rance.

Beaucoup de mucosités dans la gorge, une demi-heure après le dîner.

435. — Exscréation de mucosités.

Exscréation fréquente de mucosités, qui se reproduisent de suite.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Exscréation abondante de mucosités, avec cuisson et ardeur dans la gorge, depuis cinq heures du soir jusqu'à la nuit.

Exscréation de mucus visqueux, d'abord difficile, puis facile à détacher.

Sécheresse au fond de la gorge (pendant trois jours).

440. — Sécheresse dans la gorge, sans soif.

Sécheresse dans la gorge, le matin.

Sécheresse dans la gorge, avec petite toux sèche.

Tantôt sécheresse, et tantôt humectation de la gorge.

Sécheresse de la gorge, sensible en avalant, et suivie de grattement.

445. — Grattement dans la gorge, surtout le soir et en avalant.

Grattement dans la gorge, comme pendant le soda.

Grattement dans la gorge, avec sensation d'ardeur.

Grattement dans la gorge, avec sensation de manque d'air dans la respiration.

Douleur grattante dans la gorge.

450. — Mal de gorge, avec douleur cuisante, surtout en parlant et en avalant.

Sensation de cuisson dans la gorge, derrière le palais.

Douleur cuisante dans la gorge.

Douleur cuisante, brûlante, lancinante, dans la gorge et à la luette, plus forte en avalant.

Douleur comme déchirante dans la gorge, non en avalant, mais en faisant un mouvement quelconque de la tête.

455. — Il a la gorge comme tuméfiée et excoriée (au bout de deux jours).

Le pharynx est comme trop étroit et enflé.

Elle est forcée d'avaler à chaque instant; il lui semble que son gosier ne soit point assez large, et en avalant elle y sent de la sécheresse.

Envie continuelle d'avaler.

Mal de gorge, avec douleur lancinante.

460.—Pression dans la gorge, derrière le voile du palais, et à l'épiglotte.

Pression sourde dans le pharynx, comme si elle avait avalé une bouchée trop grosse.

Pression suffocante, le matin, en s'éveillant, comme si elle avait avalé une croûte de pain.

Violent mal de gorge, qui empêche presque d'avaler, avec élan-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cements semblables à des coups d'épingles; beaucoup moins fort après dîner.

Mal de gorge.

465. — Sentiment de constriction dans la gorge, très-souvent.

Sentiment de froid dans la gorge, avec afflux copieux de salive.

Gargouillement profond dans la gorge.

Mauvais goût dans la bouche, l'après-midi, pendant plusieurs jours.

Un liquide âcre lui afflue à la bouche.

470. — Amertume dans la bouche, mais pendant peu de temps.

Goût muqueux dans la bouche (au bout de quatre jours).

Goût de graisse dans la bouche.

Goût putride dans la bouche.

Soif vive, pendant plusieurs jours (au bout de deux jours).

475. — Beaucoup de soif, plusieurs matinées de suite.

Forte soif d'eau froide, depuis le matin jusqu'après midi.

Grande soif de bière.

Il met trop de précipitation en toutes choses.

Faim à une heure insolite.

480. — Une sorte de faim canine.

Faim énorme, qui lui cause mal à la tête.

Peu d'appétit; mais le dîner lui semble bon.

Sensation continuelle de satiété et de manque d'appétit; une heure après, faim, avec bon goût des aliments.

Peu d'appétit, mais beaucoup de soif, surtout après avoir mangé.

485. — Les aliments ont moins de goût qu'à l'ordinaire.

Manque d'appétit; il a faim, mais ne trouve rien bon, pendant trois jours.

Elle a faim, mais craint de manger, sans éprouver de dégoût.

Quoiqu'il se mette à table très-disposé à manger, l'appétit se perd de suite.

Il a de l'appétit; mais, dès qu'il se met à manger, le dégoût le prend.

490. — Dégoût dès qu'il commence à manger.

Répugnance pour les choses sucrées.

Il ne peut manger que des choses fumées : la viande fraîche lui donne des nausées.

Lorsqu'elle mange, n'ayant pas faim, elle éprouve sur-le-champ de la satiété, et il lui semble qu'elle aurait mieux fait de ne rien prendre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Après avoir mangé, en marchant, l'eau lui vient à la bouche et au nez.

495. — Après qu'elle a mangé, il lui semble que les aliments lui sont restés dans la gorge.

Après avoir mangé, le goût des aliments lui reste longtemps dans la bouche.

En sortant de table, il a des mucosités dans la gorge.

Soda, après le souper.

Nausées après le souper, qu'il a mangé avec appétit.

500. — Nausées, même déjà en mangeant.

Pesanteur d'estomac après le déjeuner (au bout de cinq jours).

Peu après avoir mangé, douleur incisive depuis le creux de l'estomac jusqu'au bas-ventre, avec goût des aliments dans la bouche, et rapports ayant le goût de ces aliments, tête entreprise, diarrhée et frisson ; elle est obligée de se coucher.

En mangeant, pincement incisif dans le bas-ventre, qui cesse de suite après l'émission d'un vent (au bout de six heures).

Après avoir mangé, grand gonflement du bas-ventre.

505. — Après avoir bu et mangé, le ventre se gonfle, avec agitation et tiraillements dedans.

Après avoir mangé, l'estomac étant plein outre mesure, gargouillements dans le ventre.

Après le dîner, envie d'aller à la selle ; selle dure et poussée avec effort.

Après le dîner, prurit à l'anus.

Après avoir bu, le nez coule.

510. — Après le dîner, fréquente pression vive dans la poitrine, sans rapport avec la respiration, surtout en marchant (les trois premières semaines).

Après avoir mangé, élancements dans le côté gauche de la poitrine.

Après le souper, tremblement et anxiété.

En sortant de table, froid.

Frissonnements en sortant de table.

515. — Froid en sortant de table, avec chaléur à la face.

Après avoir mangé, chaleur et rougeur de la face.

Au sortir de table, beaucoup de chaleur à la face et dans les yeux (au bout de huit jours).

Mal d'estomac, avec gonflement du ventre (au bout de quinze jours).

Eructations (au bout d'une demi-heure).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

520. — *Eructations insipides.*

Rapports très-fréquents, le plus souvent d'air.

Rapports fréquents, qui durent longtemps.

Rapports ayant le goût des aliments.

Rapports d'aliments, cinq heures après le repas.

525. — *Rapports comme d'aliments qui sont restés indigérés.*

Rapports ayant le goût de la soupe prise le matin.

Rapports ayant l'odeur du musc.

Rapports violents, de saveur acerbe (au bout de quatorze jours).

Rapports ayant un agréable goût d'amandes.

530. — Eructation, qui s'arrête au milieu du cou.

Rapports incomplets, qui laissent beaucoup de malaise.

Rapports qui gênent la respiration.

Rapports brûlants, l'après-midi et le soir, sans mauvais goût.

Soda.

535. — Rapports brûlants.

Hoquet (au bout d'un quart d'heure).

Bruit dans l'estomac et gargouillements.

Régurgitation fréquente d'eau insipide, avec nausées.

Régurgitation fréquente d'eau, avec douleur à l'anus.

540. — Afflux de salive salée à la bouche, plusieurs fois dans la matinée (au bout de dix-sept jours).

Le soir, en lisant, il lui vient à la bouche de l'eau fraîche, qui la force à cracher sans cesse.

Faiblesse d'estomac, avec alternatives de froid et de chaud.

Sentiment de vacuité dans l'estomac.

Faiblesse d'estomac.

545. — Sentiment de dégoût dans la gorge.

Nausées, sans envie de vomir.

Nausées (sur-le-champ).

Nausées, avec anxiété.

Sentiment de nausées, avec faim, avant de manger.

550. — Nausées, et, une demi-heure après, faim, l'après-midi.

Nausées tous les matins.

Nausées et envie de vomir, tout l'après-midi, jusqu'au soir.

Nausées, avec afflux d'eau à la bouche et crachotement continuel.

Envie de vomir, avec sentiment de vacuité dans l'estomac, et amertume de la bouche.

555. — Vomissement de matières aigres, souvent suivi de rapports aigres.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Vomissement de sang caillé, la nuit.
Mal d'estomac, avec régurgitation, qui se passe après le dîner.
Sentiment de vacuité dans l'estomac, après avoir assez mangé, l'après-midi.
Violentes douleurs d'estomac, le matin, peu après la sortie du lit, que tout mouvement rapide augmente, avec chaleur dans le côté droit de la tête ; elle est obligée de se coucher, et la douleur lui paraît siéger tantôt dans l'estomac, tantôt dans la poitrine (au bout de vingt-sept jours).

560. — Douleurs d'estomac, qui cessent en se couchant.

Douleur contusive dans l'estomac, qui se fait sentir aussi en appuyant la main sur l'organe.
Pression dans l'estomac, le matin, au sortir du lit, et seulement étant assis.
Pression sur l'estomac, le matin, à jeun, et, bientôt après, sentiment de constriction dans le bas-ventre (au bout de deux jours).
Pression au cardia, augmentée par la lecture à haute voix, la parole, le décubitus sur le dos, etc.

565. — *Pression au creux de l'estomac.*

Forte pression au creux de l'estomac.
Pression mesurée, refroidissante, au creux de l'estomac.
Pression picotante continue au creux de l'estomac.
Douleur tensive au creux de l'estomac.

570. — Spasme d'estomac.

Spasme d'estomac, le matin, en s'éveillant d'un rêve effrayant, avec nausées et afflux de salive à la bouche (au bout de vingt et un jours).
Sentiment très-douloureux de constriction à la région stomacale.
Saisissement au creux de l'estomac.
Saisissement pinçant au creux de l'estomac, en faisant une inspiration profonde.

575. — Elancements dans l'estomac, pendant dix minutes.

Elancements au creux de l'estomac, qui semblent contracter le cœur.
Fourmillement à la région stomacale.
Sensation soutenue de chaleur agréable dans l'estomac et le ventre.
Le mal d'estomac augmente et cause des frissons.

580. — Elancement aigu dans l'hypocondre gauche.

Vif élancement sur les premières fausses côtes gauches.
Douleur brûlante de courte durée dans l'hypocondre gauche.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Douleur pressive, tensive, dans le foie, en se couchant sur le dos.
Elancements dans la région du foie, l'après-midi, pendant quatre heures (au bout de douze jours).

585. — Elancements à la région hépatique, en voiture, sur une place peu étendue, qui cause aussi une douleur lancinante quand on y touche, avec grande propension au sommeil et lassitude générale.

Douleur lancinante sous les côtes droites, le soir.
Violents élancements sous les dernières vraies côtes droites.
Coup douloureux dans le foie, le soir (le dix-septième jour).
Mal de ventre, le matin.

590. — Pression dans le ventre, qui remonte jusqu'au pharynx, le soir (au bout de dix jours).

Pression dans l'estomac et le ventre, au-dessous et au-dessus de l'ombilic, avec diarrhée pendant trois nuits, et élancements périodiques, qui coupent la respiration, depuis le dos jusqu'au côté droit du ventre (le second jour).

Pression dans le bas-ventre, plusieurs après-midi de suite, assez forte pour l'empêcher de se livrer aux occupations de son ménage.
Pression dans l'hypogastre.

Douleur pressive, sourde, profonde, dans l'hypogastre, qui finit par être accompagnée de fièvre, de chaleur, d'anxiété et d'agitation, en sorte que, la nuit, il ne peut ni dormir, ni rester couché, l'hypogastre étant douloureux au toucher.

595. — Douleur pressive dans le bas-ventre, et respiration courte, le matin, au sortir du lit.

Gonflement de l'hypocondre gauche.
Gonflement au côté gauche du bas-ventre, jusqu'à l'aine (au bout de six heures).
Tension du ventre, qui gêne la respiration, avec émission fréquente de vents par le bas.
Grand gonflement du ventre, avec fréquente émission de vents bruyants, qui ne soulage pas pour longtemps.

600. — Forte distension du ventre, surtout le soir.

Gonflement du ventre, avec pression intérieure, surtout en faisant des inspirations profondes.
Plénitude et dureté du bas-ventre, le soir.
Tension du bas-ventre, le soir (au bout de dix heures).
Tension douloureuse du bas-ventre, avec douleurs dans le ventre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

605. — Tension dans le côté droit du bas-ventre.
Tension et pression à l'épigastre.
Tension constrictive dans l'estomac et le bas-ventre.
Sentiment de constriction autour de la région épigastrique.
Douleur dans le bas-ventre, en respirant, comme s'il était serré par une corde.

610. — Constriction dans le ventre, à midi (au bout de neuf jours).
Douleur, comme de crampe, dans les deux lombes.
Pincement dans le ventre, avec pâleur de la face.
Pincement autour de l'ombilic, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant.
Pincements autour de l'épigastre, qui reviennent souvent.

615. — Pincement sur un petit point du côté droit du ventre, au-dessous de l'ombilic, après avoir mangé.
Pincement et tranchées dans le côté droit du ventre.
Violents pincements et vives tranchées dans tout le ventre, avec bâillements.
Tranchées dans le ventre, et émission de vents par le bas, en inspirant.
Tranchées dans l'épigastre, avec selle molle; le dîner les dissipe.

620. — Tranchées dans le ventre, puis trois selles molles (au bout de huit jours).
Douleur incisive à l'arcade pubienne, surtout en marchant.
Elancements dans le bas-ventre, qui empêchent de rester assis.
Elancements dans le côté droit du ventre, le soir.
Elancement dans le côté droit du ventre, qui traverse l'abdomen et aboutit au sacrum.

625. — Violent élancement dans le côté gauche du bas-ventre.
Elancement passager dans le côté gauche du bas-ventre.
Vifs élancements dans la lombe gauche, à la dernière fausse côte.
Vifs élancements au-dessus de la hanche gauche, à la dernière fausse côte.
Vifs élancements dans la lombe droite, au-dessus du sacrum, qui montent en serpentant vers les côtes, et durent très-peu.

630. — Elancements sourds au-dessus du sacrum, sous la dernière fausse côte.
Douleur lancinante sourde dans le côté droit du ventre, en se tenant couché.
Elancement sourd dans le côté droit du ventre, puis douleur con-

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tusive dans les fausses côtes gauches, qui se fait sentir aussi en y touchant.

Elancements semblables à des coups d'épingles, dans tout le ventre.

Douleur contusive et pincement *dans le côté droit de la poitrine,* puis élancements dirigés vers le pubis, fréquemment.

635. — Sentiment de vacuité dans le bas-ventre, que la pression diminue.

Fourmillement à l'ombilic.

Fourmillement et gargouillements dans le ventre.

Pulsations dans le bas-ventre.

Sensation de froid, avec craquement, dans le bas-ventre.

640. — Douleur brûlante dans le ventre, autour de la région stomacale, qui réveille, mais se dissipe bientôt.

Gonflement de l'ombilic, dont le pourtour est douloureux au toucher.

Le ventre se refroidit aisément ; pesanteur d'estomac et diarrhée, dès que l'air le frappe.

Tressaillements au bas du côté gauche du ventre, étant assis (au bout de quatre heures).

Ardeur lancinante au côté droit du ventre, d'où il semble que quelque chose va se détacher.

645. — Douleur contusive, parfois avec élancements, dans les aines.

Elancements dans l'aine droite, après le déjeuner, comme s'il allait survenir une hernie.

Pression d'arrière en avant aux deux aines, avec inutile envie d'uriner, étant assis.

Beaucoup de vents qui se déplacent, avec selle dure (la première semaine).

Accumulation de vents dans le ventre, après un léger repas, ce qui fait sortir les hémorroïdes, qui suintent et causent beaucoup de douleur (au bout de cinq jours).

650. — Gargouillements dans le ventre, avec tranchées, qu'une selle molle dissipe.

Roulement dans le ventre, avec émission fréquente de vents.

Borborygmes bruyants dans le bas-ventre, étant assis (au bout d'une heure).

Borborygmes dans le ventre.

Emission de vents par le haut et par le bas.

655. — Emission très-fréquente de vents (au bout de quatre jours).

Emission fréquente de vents bruyants, tout l'après-midi.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Fréquente émission de vents, sans douleurs dans le ventre.
Emission fréquente de vents, après le déjeuner.
Emission fréquente de vents fétides, sans incommodités.

660. — Point de selle (le second et le troisième jour).
Constipation (au bout de vingt-quatre heures).
Fréquentes et inutiles envies d'aller à la selle, avec beaucoup de douleur, anxiété et rougeur de la face (au bout de quatre, dix et trente jours).
Fréquents besoins d'aller à la selle, sans qu'il sorte autre chose que des vents (au bout de trois jours).
Envie d'aller à la selle, rendue inutile par la contraction spasmodique douloureuse de l'anus (le second jour).
665. — Envie d'aller à la selle, avec gargouillements dans le ventre.
Envie d'aller à la selle, et crainte qu'il ne lui arrive un malheur.
Il va plus aisément à la selle en se tenant debout.
Selle ferme, dure (le troisième, le quatrième jour).
Il croit ne pousser qu'un vent, et rend des matières fécales.
670. — Il est obligé de se relever la nuit pour pousser une selle très-molle.
La selle est fragmentée, puis le rectum se contracte, et il sort des matières molles, en cordon aussi grêle qu'une plume (au bout de seize heures).
Selle molle, avec émission de vents.
Selle demi-liquide.
Selles à demi-liquides (diarrhéiques).
675. — Selle liquide.
Selle liquide, le matin.
Diarrhée, avec ténesme et ardeur à l'anus.
Diarrhée, au moindre refroidissement du ventre.
Diarrhée, le soir.
680. — Diarrhée, la nuit.
Selle accompagnée d'un ver lombricoïde.
Selle mêlée de mucus blanc (au bout de six jours).
Selle marronnée, difficile, mêlée de mucus et de sang, sans nulle trace d'hémorroïdes.
Selle molle, avec écoulement de sang, sans douleur.
685. — Selle sanguinolente, avec ardeur et cuisson dans le rectum.
Douleur tortillante dans le bas-ventre, avant d'aller à la selle.
Elancements dans le rectum en allant à la selle.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Après avoir été à la selle, ardeur à l'anus, pouls serré et battements de cœur.

Après avoir été à la selle, ardeur à l'anus, et perte des forces.

690. — Après la selle, faiblesse, tremblement et battements de cœur.

Après la selle, anxiété, chaleur au visage et propension à la sueur.

Après la selle, le soir, *anxiété* de poitrine, et grand gonflement du bas-ventre.

Anxiété après avoir été à la selle.

Après la selle (d'abord dure, puis molle), asthme; ensuite gonflement et pincement dans les deux hypocondres, le droit surtout, à chaque pas.

695. — Souvent des nausées après avoir été à la selle.

Après la selle (la troisième de la journée), afflux de salive salée à la bouche.

Après la selle, émission de liqueur prostatique.

Pression dans le rectum, toute la journée.

Pression continue dans le rectum et l'anus, plus forte après avoir été à la selle.

700. — Souvent une douleur soudaine, pressive et pénétrante, dans le rectum.

Il semble y avoir un corps dur dans le rectum.

Pression dans le rectum.

Spasme dans le rectum, avec impossibilité de marcher (au bout de quelques heures).

Un élancement dans l'anus (avant le repas).

705. — Prurit à l'anus.

Enorme prurit à l'anus, jour et nuit (le second jour).

Violent prurit dans le rectum et les parties génitales.

Prurit et élancements dans le rectum.

Prurit formicant à l'anus.

710. — Fourmillement dans le rectum (au bout de quelques heures).

Douleur cuisante à l'anus, surtout après avoir été à la selle.

Vive ardeur à l'anus, en allant à la selle.

Douleur cuisante à l'anus, où s'opère un suintement.

Hémorroïdes à l'anus, qui empêchent d'aller à la selle (au bout de treize jours).

715. — Grosses hémorroïdes douloureuses.

Cuisson aux hémorroïdes, que la marche et la méditation rendent insupportable.

Hémorroïdes dures, qui causent des élancements fort douloureux, et

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

de l'ardeur quand on y touche, qu'on marche, qu'on reste debout, ou qu'on s'asseoit, pendant quinze jours (le dix-neuvième jour).

Gonflement des hémorroïdes, qui suintent et causent des élancements pruriteux.

Gros bouton purulent douloureux, près de l'anus, qui rend du pus et du sang.

720. — *Douleur au périnée.*

Forte pulsation au périnée.

Douleurs dans la vessie; il ne peut uriner, et si par hasard il rend quelques gouttes, c'est avec de vives douleurs dans les voies urinaires; il y a en même temps constipation et spasme du rectum.

Inutile envie d'uriner; s'il rend quelques gouttes, c'est avec une violente douleur dans la vessie et des spasmes dans le rectum (le vingt et unième jour).

Envie d'uriner, sans que rien sorte; après avoir attendu longtemps, il rend très-peu d'urine, et l'envie ne tarde pas à se renouveler, sans aucune douleur, le soir.

725. — *Envies fréquentes d'uriner.*

Envie d'uriner, après avoir marché.

Fréquentes envies d'uriner, et ensuite horripilations au grand air, qui cessent dans la chambre.

Très-souvent envie d'uriner, avec écoulement involontaire de gouttes d'urine.

Fréquentes envies d'uriner sans résultat; puis, en se tenant assis, miction involontaire (le premier jour).

730. — Fréquentes envies d'uriner, la nuit (au bout de quinze jours).

La nuit, il se relève deux fois, pour expulser l'urine, qui sort en abondance, avec diarrhée.

Pissement au lit, avec forte érection, sans aucun sentiment de volupté.

La nuit, en dormant, l'urine lui échappe (au bout de sept jours).

Émission involontaire de l'urine en toussant et se mouchant.

735. — L'urine s'arrête par moments.

Les dernières gouttes d'urine tardent à sortir.

Peu d'urine, avec grande soif.

Émission si facile de l'urine qu'il ne la sent pas, et que, dans l'obscurité, il ignore s'il pisse ou non.

Miction fréquente.

740. — Émission copieuse d'urine (le cinquième jour).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Fréquente émission très-copieuse d'urine, qui forme bientôt un sédiment.

Émission fréquente de beaucoup d'urine.

L'urine sort très-souvent d'une manière pressante et en bien plus grande quantité qu'il ne boit.

Miction très-fréquente de peu d'urine, sans douleur ni envie pressante.

745. — Urine blanche comme de l'eau.

Urine pâle comme de l'eau.

Urine souvent d'un brun foncé.

Urine rougeâtre, mais sans dépôt.

L'urine, en repos, devient trouble et nuageuse.

750. — Beaucoup de mucus dans l'urine.

Ardeur dans l'urètre en urinant.

Ardeur en urinant.

Cuisson dans l'urètre en émettant l'urine.

Cuisson en urinant, après une pollution.

755. — En urinant, ardeur dans l'urètre, ou à sa racine.

Cuisson en urinant et après (au bout de onze, de dix-sept jours).

Après avoir uriné, le soir, douleur dans l'urètre, avec douleur sourde sur le sommet de la tête.

Prurit à l'orifice de l'urètre (le huitième jour).

Douleur incisive dans l'urètre.

760. — Sentiment d'ardeur dans l'urètre.

Ardeur soudaine dans l'urètre, la nuit.

Douleur brûlante dans la verge.

Large tache rouge à la verge.

Augmentation du smegma du prépuce.

765. — Prurit au frein du gland.

Prurit à la face interne du prépuce, tantôt chatouilleux, tantôt cuisant.

Vésicules sous le prépuce, qui deviennent des ulcères suppurants.

Croûte pruriteuse à la face interne du prépuce.

Douleur pressive dans les testicules, à midi.

770. — Douleur pressive, comme contusive, dans le testicule droit.

Déchirements dans les testicules.

Élancements dans le testicule droit (au bout de six jours).

Prurit et suintement au scrotum.

Prurit au scrotum et à la peau de la verge.

775. — Douleur incisive et pruriteuse à la cloison du scrotum.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Excitation de l'appétit vénérien (au bout de quelques heures).
Exaltation de l'appétit vénérien (les premiers jours).
Grande excitation de l'appétit vénérien, avec aversion pour tout travail.
Appétit vénérien peu prononcé (au bout de trente-deux jours).
780. — Impuissance (au bout de vingt-sept jours).
Convulsion voluptueuse de la verge, avec demi-érection.
Fréquentes érections, le matin, après le coït.
Érection, avec désir du coït, le matin (le second jour).
Érection, toute la matinée (le second jour).
785. — Excitation à l'éjaculation.
Pollutions violentes, et érections continuelles, la nuit et toute la matinée (au bout de cinquante heures).
Pollutions, plusieurs nuits de suite (au bout de trois jours).
Fréquentes pollutions chez un homme âgé (au bout de sept jours).
Pollution, et ensuite ardeur en urinant.
790. — Etourdissements toute la journée, après une pollution.
Pendant l'éjaculation, dans le coït, émission de sang par l'urètre (au bout de trois semaines).
Après le coït, douleur tiraillante spasmodique à l'anus.
Ardeur dans les parties génitales de la femme.
Les règles retardent de dix jours.
795. — Les règles, jusque-là régulières, retardent de deux ou trois jours (au bout de onze jours).
Les règles, qui étaient attendues, ne viennent pas (sur-le-champ).
Les règles avancent de onze jours, au lieu de retarder de deux ou trois, comme elles faisaient d'habitude (au bout de vingt-quatre jours).
La nuit, les règles ne coulent pas.
Écoulement de sang plus abondant pendant les règles.
800. — Quoique les règles aient cessé, il sort encore, de temps en temps, un peu de sang pendant plusieurs jours.
Les règles ont une mauvaise odeur et causent du prurit au pudendum.
Mélancolie avant les règles; tout se présente à elle sous des couleurs sombres.
Avant les règles, les deux derniers jours, beaucoup de maux de reins et de rêves inquiétants.
Immédiatement avant les règles, et le premier jour, douleur tiraillante dans le bas-ventre.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

805. — *A l'invasion des règles, tranchées*, sans diarrhée, avec douleur dans le dos et les reins, surtout pendant le mouvement.

Pendant les règles, tranchées et diarrhée.

Pendant les règles, douleur dans le bas-ventre, avec mal de reins, et émission de caillots de sang.

Maux de reins pendant les règles.

Pendant les règles, une sorte de douleur lancinante sous le sein gauche.

810. — Pendant les règles, teinte jaune de la face.

Pendant les règles, mauvaise humeur et grande lassitude.

Pendant les règles, vertige et tournoiement dans la tête, surtout en se baissant ; moindre l'après-midi.

Ecoulement par le vagin (au bout de trois jours).

Ecoulement très-abondant par le vagin (au bout de quatorze jours).

815. — *Fréquents éternuments, le matin.*

Eternuments fréquents, le matin, au sortir du lit.

Fréquents éternuments (de suite).

Inutiles envies d'éternuer.

Prurit dans le nez, comme s'il allait éternuer.

820. — Ardeur dans les narines, comme s'il allait avoir un rhume de cerveau.

Obturation du nez.

Enchifrènement, avec obturation du nez.

Coryza, avec obturation du nez et éternuments (le second jour).

Coryza qui dure peu, avec éternuments (presque aussitôt).

825. — Emission de mucosités fétides par le nez et éternument.

Fort coryza, et agglutination des paupières, le matin (au bout de treize jours).

Violent coryza pendant quinze jours, avec toux douloureuse pendant la nuit, et mal de tête qui dure une semaine.

Coryza et enrouement (au bout de quinze jours).

Enchifrènement et coryza, avec grattement dans la gorge et la poitrine par l'effet de la toux (au bout de trente-deux jours).

830. — Fort coryza et toux, avec douleurs dans la poitrine, tiraillements dans les membres, réveil fréquent la nuit, et froid.

Irritation du larynx, comme au commencement d'un rhume de cerveau, avec mouvements généraux de fièvre.

Douleur pressive dans le larynx en se mouchant.

Tiraillement dans le larynx, sans cause.

Sécheresse dans le larynx.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

835. — Sentiment de sécheresse dans la trachée-artère.
Ardeur et cuisson à la gorge; avec enrouement.
Ardeur dans la gorge, poitrine chargée, et froid fébrile.
La poitrine est chargée après qu'il a mangé.
Ardeur dans la poitrine, le matin.
840.* — Grattement dans la poitrine.
Enrouement et grattement dans la gorge, le matin.
Enrouement.
Fort enrouement, surtout le matin et le soir, avec grattement dans la gorge.
Enrouement pendant plusieurs jours, et extinction de voix.
845. — Extinction de voix ; plusieurs matins.
Impossibilité de parler à haute voix.
Catarrhe, avec sécheresse de la gorge pendant la nuit et obstruction du nez (au bout de seize jours).
Catarrhe, avec toux et grattement dans le larynx.
Fréquent besoin d'exscréer.
850. — Exscréation de mucus, avec douleur à la fossette du cou.
Exscréation de mucosités, le matin.
Envie de tousser, dès le matin, dans le lit.
Toux par chatouillement, fréquemment (au bout de quatre jours).
Toux excitée par un fourmillement continuel.
855. — Toux excitée par un fourmillement ou par l'action de se baisser.
Toux, par courtes quintes, due à des mucosités qui chatouillent la gorge.
Toux, par chatouillement ou frottement dans la gorge, sans expectoration.
Petite toux due à un chatouillement continuel dans la gorge.
Toux, avec grattement dans la gorge, sans crachement.
860. — Toux d'irritation, à chaque expiration.
Toux, chaque fois qu'il parle.
Toux, après avoir eu froid, dès qu'elle s'échauffe.
Toux d'irritation, dès le matin, dans le lit.
Le matin, en s'éveillant, toux sèche, continuelle, comme après un refroidissement, qui ne lui permet pas de se rendormir.
865. — Toux, la nuit seulement, en s'éveillant.
Toutes les nuits, vers deux heures du matin, toux pendant deux heures, avec expectoration abondante; toux rare dans la journée.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Forte toux, même la nuit.
La toux l'éveille, soir et matin; il en a peu ou point dans la journée.
Toux brève, avec un peu d'expectoration muqueuse, surtout après avoir mangé.
870. — Toux, avec difficulté de respirer.
Toux enrouée, surtout matin et soir, point la nuit.
Toux sèche, qui occasionne de l'ardeur de poitrine.
Petite toux sèche, fréquente, rarement avec crachats muqueux.
Toux sèche, creuse, avec sentiment de cuisson dans la trachée-artère, et à chaque quinte douleur qui coupe presque la respiration.
875. — Toux creuse, surtout la nuit et le matin, avec mucus difficile à détacher; douleur cuisante et picotante dans la poitrine, et enchifrènement (au bout de vingt-quatre jours).
Violente toux, parfois tout à fait sèche, avec douleur dans le côté droit du ventre.
Gêne de la respiration avant les accès de toux.
Cuisson dans la poitrine en toussant.
Élancements dans le côté gauche de la poitrine, en toussant.
880. — Râle intense en toussant (au bout de vingt-quatre heures).
Toux, avec râle, à chaque inspiration, dans la matinée.
En toussant, douleur au-dessus de la hanche gauche.
L'haleine lui manque en marchant vite et en parlant.
Il perd tout à coup la respiration au grand air (à la chasse), au milieu de forts battements de cœur; ne pouvant rester debout, il est obligé de se mettre à genoux tout baigné de sueur; afflux du sang vers la tête, teint livide; pendant une heure (le quatrième jour).
885. — Respiration courte, en allant au grand air.
Respiration courte, le matin, avec douleur pressive dans le bas-ventre, qui se dissipe pendant la journée (au bout de six jours).
Respiration courte et oppression de poitrine.
Manque de respiration, avec faiblesse des cuisses (au bout de neuf jours).
Inspiration difficile et profonde.
890. — Sentiment d'étroitesse et défaut d'air dans la gorge, avec gonflement du côté gauche de celle-ci; il obligé de détacher sa cravate.
Sensation sur la poitrine, comme si les habits étaient trop serrés.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sensation comme si la poitrine était trop étroite.
Asthme, surtout étant assis.
Asthme, après s'être couché.

895. — Resserrement de la poitrine, avec enrouement et grattement dans la gorge.

Resserrement de la poitrine; il est obligé de faire souvent des inspirations profondes (le premier jour).
Asthme chronique.
Oppression douloureuse de poitrine, l'après-midi, qui se dissipe en dansant (au bout de seize jours).
Oppression des deux côtés de la poitrine, comme si elle était comprimée.

900. — Compression douloureuse de la poitrine, avec gêne de la respiration et faiblesse de la voix.

Fréquents accès de suffocation, en inspirant, étant assis.
Grande oppression de poitrine, avec mélancolie.
Douleur pressive dans la poitrine, à la dernière côte gauche.
Douleur pressive dans le côté droit de la poitrine, le soir.

905. — Pression dans les muscles intercostaux, en travers de la poitrine, en se penchant en avant.

Pression sur la poitrine et l'estomac.
Pression sur la poitrine, immédiatement au-dessus du creux de l'estomac.
Pression sur le côté droit de la poitrine (au bout de vingt-quatre heures.)
Pression sur la poitrine, avec respiration courte et difficile.

910. — Douleur pressive au-dessus du cartilage xiphoïde.

Pression déchirante sur la poitrine, surtout au grand air.
Tension autour de la poitrine, qui dure longtemps (le second jour).
Douleur en dedans de la poitrine, à la partie supérieure, avec sentiment de pesanteur ensuite (au bout de trois heures).
Douleur rhumatismale dans la poitrine et le bas-ventre.

915. — Déchirement lancinant dans le côté gauche de la poitrine.

Élancements dans le côté droit de la poitrine, en inspirant (au bout d'une demi-heure).
Élancement sourd dans le côté droit de la poitrine, à la hauteur de la clavicule.
Élancements dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous du sein.
Violent élancement dans le côté gauche de la poitrine, en inspirant.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

920. — Élancement au-dessous du sein gauche, que le frottement dissipe.

Élancements sourds dans le côté gauche de la poitrine, en face du cartilage xiphoïde.

Élancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, au-dessus du cœur, pendant le mouvement.

Élancements vifs, lents, au côté gauche de la poitrine.

La nuit, élancements dans le côté de la poitrine et dans le dos, avec anxiété et agitation, qui le forcent de se retourner à chaque instant, sans pouvoir dormir.

925. — *Élancements dans le sternum, en faisant de profondes inspirations et en levant les bras.*

Élancement dans le sternum, en inspirant et en travaillant (au bout de seize jours).

Élancement, qui dure huit minutes, sous le sternum, en inspirant et en expirant.

Élancements dans la poitrine.

Élancements profonds dans la poitrine, en faisant de profondes inspirations, pendant une heure, dans la matinée (au bout de quinze jours).

930. — Élancements qui s'étendent du fond de la poitrine vers le dos.

Élancements dans la poitrine, en marchant au grand air.

Douleur comme sécante dans la poitrine, avec ardeur, le matin.

Douleur dans le côté droit de la poitrine, presque continuelle, même étant couché.

Douleur contusive sous le sein droit, à laquelle la respiration ne change rien.

935. — Douleur de luxation dans les muscles inférieurs gauches de la poitrine, en remuant le bras gauche (au bout d'une demi-heure).

Bruissement dans le côté gauche de la poitrine, le matin, dans le lit, jusqu'au lever; il cesse à chaque mouvement, mais revient en se couchant.

Chaleur dans la poitrine.

Chaleur dans la poitrine, qui remonte parfois jusque dans la gorge.

Douleur brûlante dans la poitrine, et parfois élancements.

940. — Petits élancements aigus sur la peau de la poitrine.

Élancements vifs à la poitrine, près du mamelon, surtout en inspirant.

Elancements dans la poitrine, sous le bras, jusqu'au creux de l'estomac, avec anxiété, puis gargouillements et pincements dans le

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ventre, le tout cessant par une émission de vents (au bout de vingt-neuf jours).

Elancements sourds près de l'aisselle.

Fort prurit autour des seins.

945. — Battements de cœur, avec faiblesse (au bout de quelques heures).

Forts battements de cœur, le matin, avec irrégularité du pouls et maux de reins.

Forts battements de cœur, le soir, avec grande anxiété, qui gêne la respiration (le sixième jour).

Battements de cœur, avec contractions mesurées du bas-ventre.

Douleur tiraillante sourde à la région coccygienne.

950. — Douleur vulsive dans le coccyx (au bout de sept jours).

Douleur contusive dans le coccyx.

Douleur au sacrum, où chaque mouvement du corps retentit douloureusement.

Douleur pressive au sacrum, en s'asseyant.

Douleur pressive au sacrum, qui oblige à rester ployé en deux (avec douleur pressive dans l'hypogastre).

955. — Violente douleur tensive dans le sacrum.

Douleur pinçante de crampe dans le sacrum et les fesses.

Douleur pressive de crampe dans le sacrum et les reins, en se tenant assis (le quatrième jour).

Violents déchirements dans le sacrum.

Douleur contusive dans le sacrum, en marchant; elle cesse en restant assis.

960. — Douleur contusive dans le sacrum, vers le soir, pendant plusieurs heures, avec leucorrhée (au bout de trente et un jours).

Violente douleur d'effort dans le sacrum, pendant le mouvement (au bout de deux jours).

Raideur dans l'articulation du sacrum (au bout d'un quart d'heure).

Quelques élancements pruriteux dans le sacrum.

Douleur cuisante au sacrum, suivie de pression dans l'hypogastre.

965. — Fréquentes pulsations dans le sacrum.

Mal de reins; pression au milieu du dos.

Douleur pressive de crampe dans les reins.

Vive douleur pressive, accompagnée de déchirements vers le dos, au bord de l'omoplate droite; qui augmente quand on porte le bras droit et la tête en arrière, mais surtout quand on tourne la tête à gauche.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pression lancinante dans le dos et le sacrum, qui coupe la respiration.

970. — Tiraillement et douleur comme contusive dans le dos; la douleur se porte de là au sacrum et au bas-ventre, avec tranchées et accumulation de vents, dont l'émission est accompagnée de flux leucorrhéique.

Déchirements dans le dos, sur une petite étendue.

Déchirements dans les vertèbres dorsales, entre les omoplates.

Elancements dans le dos (au bout de vingt, vingt-sept jours).

Elancements dans le dos, étant assis.

975. — Elancement dans le dos, et ensuite mal de reins.

Fourmillement dans le dos.

Prurit à la peau du dos (au bout de dix heures).

Prurit au dos, avec un peu de sueur.

Beaucoup de prurit au dos et aux mollets.

980. — Un furoncle sur le dos.

Raideur douloureuse entre les épaules (au bout de sept jours).

Forte douleur tensive dans les omoplates, pendant le mouvement.

Déchirement dans l'omoplate droite.

Déchirement douloureux entre les omoplates.

985. — Tiraillement dans l'omoplate gauche.

Tiraillement pressif dans les omoplates.

Violents élancements dans l'omoplate gauche.

Douleur pressive, lancinante, le long de l'omoplate droite, en avalant et en exscréant.

Ardeur dans le milieu de l'omoplate droite.

990. — Tension dans les muscles de la nuque, en redressant vivement le corps, et en tournant la tête.

Tension à la nuque, comme si quelqu'un lui tirait les deux oreilles en arrière.

Raideur de la nuque, qui empêche de remuer la tête.

Raideur de la nuque et du cou, avec douleur à l'occiput (au bout de douze jours).

995. — Élancements dans la nuque, la nuit, étant couché.

Frisson à la nuque, étant couché.

Douleur contusive à la nuque (au bout de quatre jours).

Éruption miliaire à la nuque, entre les omoplates et sur les joues, avec prurit.

Bouton, qui cause de la tension, à la nuque.

1000. — Dartre très-pruriteuse et humide à la nuque.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Tension et serrement dans les muscles du cou, même pendant le repos.

Tension continue dans le côté droit du cou et de la poitrine, de sorte qu'il tourne le corps vers la droite.

Douleur pinçante au côfé droit du cou.

Douleur et raideur au côté droit du cou.

1005. — Raideur du côté droit du cou, avec douleur tensive.

Pression dans la fossette du cou, en faisant des inspirations profondes.

Ardeur sur un petit point du côté droit du cou, où se trouve une tache rouge.

Ardeur lancinante dans l'aisselle.

L'aisselle est douloureuse toute la journée, quand il remue le bras droit.

1010. — *Pression dans l'aisselle.*

Raideur dans les aisselles.

Déchirements dans l'articulation du bras gauche.

Déchirements dans l'aisselle droite, avec douleur contusive au bord interne de l'omoplate droite, en remuant le bras droit ou tournant le corps à droite.

Vifs élancements sur le haut des deux épaules.

1015. — Elancement sourd dans l'aisselle gauche.

Du matin au soir l'articulation du bras gauche cause la même douleur que si elle était luxée.

Douleur dans l'aisselle gauche.

Le bras gauche éprouve des convulsions à plusieurs reprises.

Convulsions dans le bras gauche, qui est ensuite très-pesant.

1020. — Douleur pressive dans le bras droit.

Tiraillement dans le bras droit, qui semble lourd et comme paralysé (au bout de quinze jours).

Douleurs tiraillantes dans les muscles du bras.

Déchirements sourds dans les bras et les mains.

Violents déchirements dans le bras et la main, jusque dans le dos.

1025. — Tiraillements arthritiques çà et là dans les articulations des bras, des mains et des épaules, que le mouvement semble accroître.

Elancements dans le bras, jusque dans le côté gauche de la poitrine.

Elancement déchirant lent dans le bras droit, depuis l'aisselle jusque dans la main (au bout d'une heure et demie).

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le bras gauche tend à s'engourdir, la nuit ; ce qui réveille.
Engourdissement du bras gauche en le levant sur la tête, avec douleur dans le côté droit de la poitrine.
1030. — Grande pesanteur et faiblesse dans les bras.
Pesanteur dans le bras droit.
Faiblesse dans le bras droit, avec fourmillement dans les deux cuisses.
Tremblement du bras droit, en le tenant allongé et portant quelque chose.
Faiblesse du bras droit, qui semble raide, surtout en écrivant.
1035. — *Prurit aux bras.*
Douleur dans les parties charnues du bras (au bout de sept jours).
Douleur tiraillante dans les os du bras gauche.
Douleur tiraillante dans le muscle deltoïde, tantôt de l'un des bras, tantôt de l'autre.
Douleur tiraillante dans les muscles du bas du bras gauche.
1040. — Déchirement dans le bras gauche et l'articulation de l'épaule.
Déchirement dans le bras gauche, et dans le bras, immédiatement au-dessous de l'articulation (sur-le-champ).
Déchirement dans l'humérus gauche, jusqu'au coude.
Douleur tiraillante, incisive, dans le muscle deltoïde droit.
Pincement dans le muscle deltoïde, avec sentiment de froid, qui se termine par une chaleur brûlante.
1045. — Douleur lancinante dans l'humérus gauche, tout près de sa tête, en dehors.
Élancements dans le muscle deltoïde, quand elle porte quelque chose.
Douleur lancinante dans le bras droit, en le levant.
Élancement aigu au bras droit, que le frottement dissipe quelquefois.
Vifs élancements dans le bras gauche, près de l'aisselle.
1050. — Ardeur à la face externe du bras gauche.
Douleur comme contusive à l'articulation du coude.
Douleur dans le pli du coude gauche, en étendant le bras.
Tressaillement à l'articulation du coude, en appuyant le bras (au bout de trois heures).
Douleur tiraillante dans les coudes et les avant-bras.
1055. — Térébration au bout du coude.
Douleur contusive dans le pli du coude et les muscles pectoraux, que la compression augmente beaucoup.

Digitized by UNIVERSITY OF MICHIGAN
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN